MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 92 (1993), p. 147-184

Chantal Sambin-Nivet

Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	
9782724711059	*Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines*	Chloé Ragazzoli
9782724711455	*Les émotions dans l'Égypte Ancienne*	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Chantal SAMBIN

LES PORTES DE MÉDAMOUD

du musée de Lyon [1]

En 1931, Cl. Robichon et A. Varille ont extrait des fondations du mur-pylône du temple de Médamoud des blocs décorés, portant pour certains les cartouches des Ptolémées II, III et IV. Cette découverte fut brièvement mentionnée dans la publication des fouilles par F. Bisson de la Roque [2] qui annonçait une publication à venir. Pourtant, malgré le vœu de l'archéologue, seul un texte de dédicace parut dans l'ouvrage sur « le temple primitif » de Médamoud [3]. D'après le journal de fouilles consigné à l'IFAO, les blocs découverts en sous-œuvre étaient aux noms des Ptolémées II, III et IV. En 1936, Varille sélectionna certains éléments devant constituer deux portes et, après les avoir proposés au musée du Louvre qui les jugea trop « encombrants », il les offrit au musée des Beaux-Arts de Lyon, avec l'autorisation du gouvernement égyptien et du Service des antiquités.

Les pierres furent alors photographiées, puis mises en caisses [pl. 15] et acheminées à Lyon où elles furent remontées : la porte de Ptolémée III en 1939 et celle de Ptolémée IV, en 1956 seulement, à l'occasion de l'inauguration des salles d'art oriental [pl. 14].

Dans le journal de fouilles de Médamoud (1932) ont été reproduits les dessins d'une partie des autres blocs, appartenant selon toute vraisemblance au même monument [4].

1. Une partie de cet article a fait l'objet d'une communication de notre part au Congrès d'égyptologie de Turin, 1991. Étant donné la longueur de cette publication, il ne pouvait être imprimé dans les Actes de ce congrès.

2. Voir Bisson de la Roque, *Médamoud, FIFAO* 8/3, 1933, p. 38.

3. Cf. Robichon et Varille, *Description sommaire du temple primitif de Médamoud*, 1940, p. 19.

4. Nous remercions l'IFAO et son directeur, Mr N. Grimal de nous avoir communiqué les reproductions de ces dessins. Nous sommes encore redevable à Mr M. El-Saghir et Mr D. Valbelle de nous avoir rendu possible une première approche des blocs restés sur le terrain.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LA PORTE DE PTOLÉMÉE III

[fig. 1]

La porte, reconstituée, mesure 4,45 m sous le tore de la corniche. Le couronnement a été rétabli en ciment sur les indications de Robichon. La largeur de la façade est de 3,75 m et la profondeur de la porte 3,10 m. Il n'existe actuellement aucune trace d'un système de fermeture.

Le monument est en grès fin et présente une gravure en creux [5]. L'ensemble de la surface a été badigeonné de plâtre et les hiéroglyphes sont parfois redessinés dans ce plâtre frais. Des traces de couleur subsistent : rouge, bleu (sur de petits reliquats, difficile à distinguer du vert); ce bleu a presque totalement disparu par altération ou pauvreté du liant. Souvent les détails ont été peints (bracelets, bretelles...).

Le recollage des blocs s'est fait au ciment gris très dur qui a débordé sur nombre de reliefs, malgré le souhait de Varille : « en aucun cas il ne faudra couper les blocs ou les joindre au ciment » [6]. De ce fait, notre relevé ne peut présenter le contour exact de ces blocs.

5. Nous devons la plus grande partie des détails de cet exposé technique à Emmanuel Desroches, restaurateur au musée que nous remercions chaleureusement ici.

6. Lettre d'A. Varille du 19 fév. 1951 à R. Jullian, alors conservateur du musée.

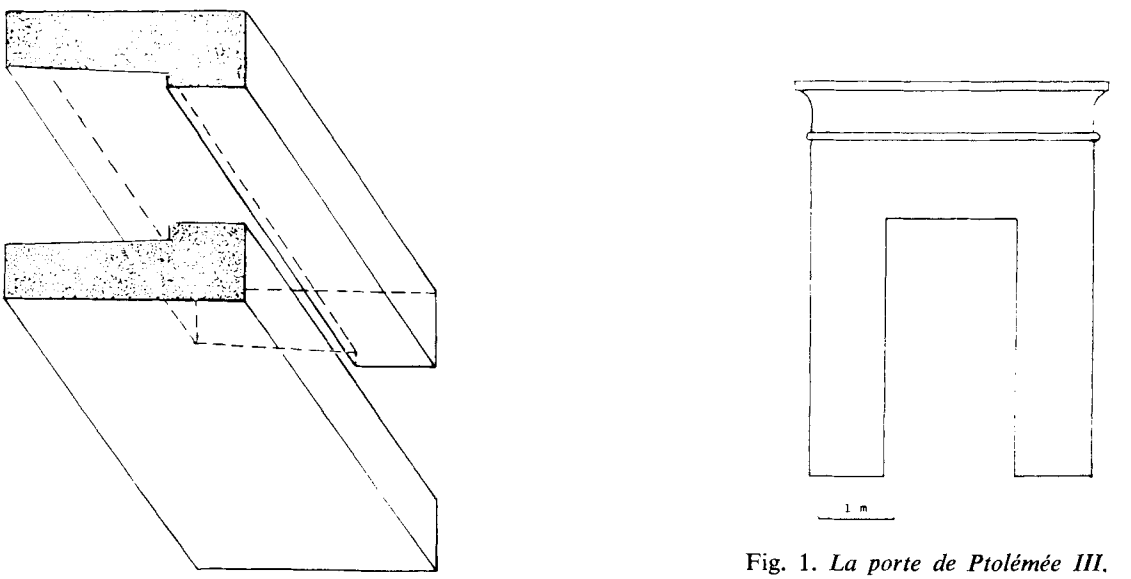


Fig. 1. *La porte de Ptolémée III.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est d'après une maquette de Robichon qui avait collé sur du carton les photographies prises à Médamoud que fut effectué le remontage. Il se révèle relativement satisfaisant malgré quelques imperfections : ainsi, dans la partie gauche du linteau, le corps du roi apparaît trop allongé en raison d'une lacune mal calculée mais surtout, dans le passage, l'offrande de Maât présente de fortes distorsions à la jointure des pierres, au niveau de la main du roi. Nous avons rétabli dans notre relevé un montage plus proportionné.

FAÇADE [fig. 2, p. 151].

Trois registres de taille égale (105 cm) occupent les montants, au-dessus de la base non décorée. Le linteau est très incomplet, comme du reste l'ensemble de la façade.

Montant nord [7].

1er registre.

Le bloc restant a été martelé et une coulée de ciment a partagé la pierre. (Sur la photographie de la maquette due à Robichon, il n'y a qu'un seul bloc, très endommagé). Seule a été épargnée une partie du corps d'un dieu qui devait précéder une autre divinité.

2e registre.

Le disque d'Edfou :

Celui de Behede[*t*]...

Le roi :

Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (...

Le fils de Rê, maître ...

Amon :

Paroles prononcées par Amon ...

Sur son grand trône

La déesse :

Paroles prononcées par [*Mou*]*t* (?) ...

dame du ciel, souveraine de tous les dieux.

3e registre.

Titre :

... [*ce qu'il accomplit*] *étant doué de vie.*

Montou :

Paroles [*prononcées*] *par Montou-*[*Rê*], *maître* ...

maître de la force.

Rattaoui :

Paroles prononcées par Rattaoui qui réside à Thèbes,

[*dame*] *du ciel*

« ... *en paix* ».

7. Par souci de clarté, nous avons appelé ce montant « nord », puisqu'il comporte des scènes avec la couronne rouge; le problème de l'orientation sera traité dans le commentaire.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Montant sud.

1er registre. Présentation du pain blanc.

Titre :

Consacrer le pain blanc à son père, ce qu'il accomplit étant doué de vie.

Formule derrière le roi :

... de toute vie, puissance autour de lui comme Rê éternellement.

Amon :

« *Je te donne la durée de Rê dans le ciel* ».

Khonsou :

« *Je te donne toute joie comme Rê* ».

Cette offrande a souvent une signification solaire, héliopolitaine, en relation avec la régénération, l'héritage royal [8]. Elle intervient dans le rituel des ancêtres et plus simplement, à période tardive, dans le rituel quotidien au dieu du temple [9]. À Médamoud, elle figurait plusieurs fois sur les monuments à caractère jubilaire de Sésostris III où elle était adressée à Montou [10]. Ici, elle est dédiée selon toute vraisemblance à Amon précédant Khonsou.

2e registre. Présentation des laitues à Amon-Rê.

Les plantes tenues par le roi sont très allongées et les feuilles extrêmement pointues.

Le disque d'Edfou :

[*Celui de Behede*]*t, maître du ciel.*

Le roi :

... (*héritier des dieux Philadelphes, élu de Rê, image vivante d'Amon*)

... (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah*).

Amon-Rê :

[*Paroles prononcées par Amo*]*n-Rê-Kamoutef.*

Isis :

[*Paroles prononcées par Isis*] *la grande, mère divine, œil de Rê.*

L'offrande des laitues qui rend hommage à la virilité du dieu Kamoutef lui est spécifique mais elle convient particulièrement bien ici, dans le contexte religieux de la porte : le Taureau-de-sa-mère est représenté sans doute pour ses liens avec l'autre taureau, celui de Médamoud. Comme Amon-Min, Montou peut lui aussi être appelé *Kamoutef* [11].

8. Sur cette caractéristique solaire, voir E. Stroot-Kiraly, *BSEG* 13, 1989, p. 157-160.

9. Cf. S. Cauville, *BIFAO* 89, 1989, p. 58.

10. Cottevieille-Giraudet, *Médamoud, FIFAO* 9, 1933, pl. III, IX.

11. Pour les liens entre les deux dieux-taureaux, voir Bisson de la Roque, *BIFAO* 40, 1941, p. 32; sur Amon, taureau au bras levé, cf. Doresse, *RdE* 25, 1973, p. 98, doc. 12 *bis*.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

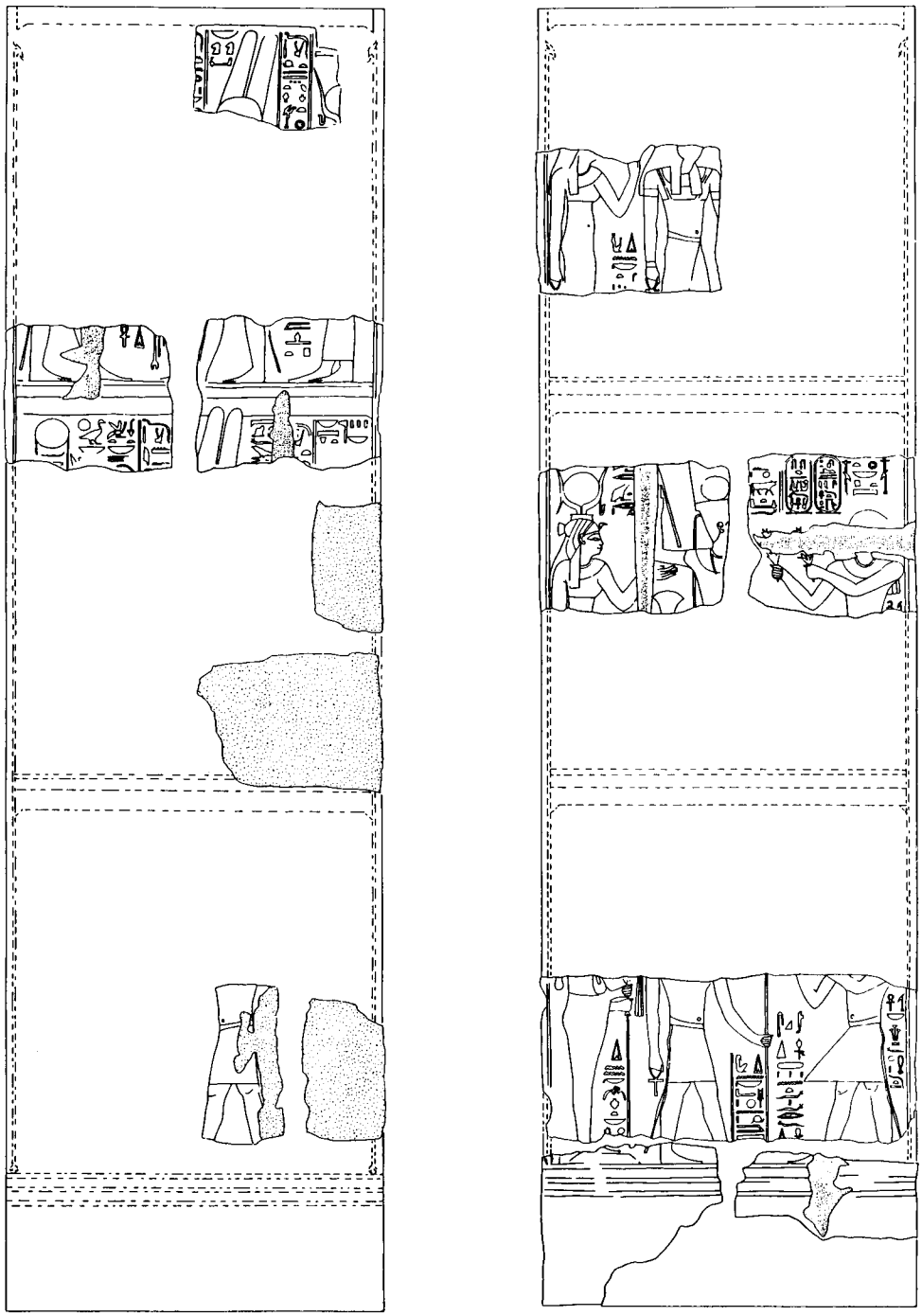


Fig. 2. *Montants de façade.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3e registre.

Le dieu hiéracocéphale (Montou ?) est suivi d'une déesse dont nous n'avons que le début des paroles.

La déesse :
« *Je te donne la royauté* (?) ... »

Linteau [pl. 16 et fig. 3].

Tableau nord : Course à la rame.
Le disque d'Edfou :
Celui de Behedet.
Formule de protection derrière le roi.
Titre :
Saisir la rame pour son père.

Tableau sud : Course au vase.
Titre :
Puiser l'eau fraîche pour son père.

À l'époque tardive, le sens du rite est à la fois celui de la quête des membres d'Osiris et celui de l'apport de la crue du Nil [12]. De façon classique, la course au vase figure au sud et celle à la rame au nord.

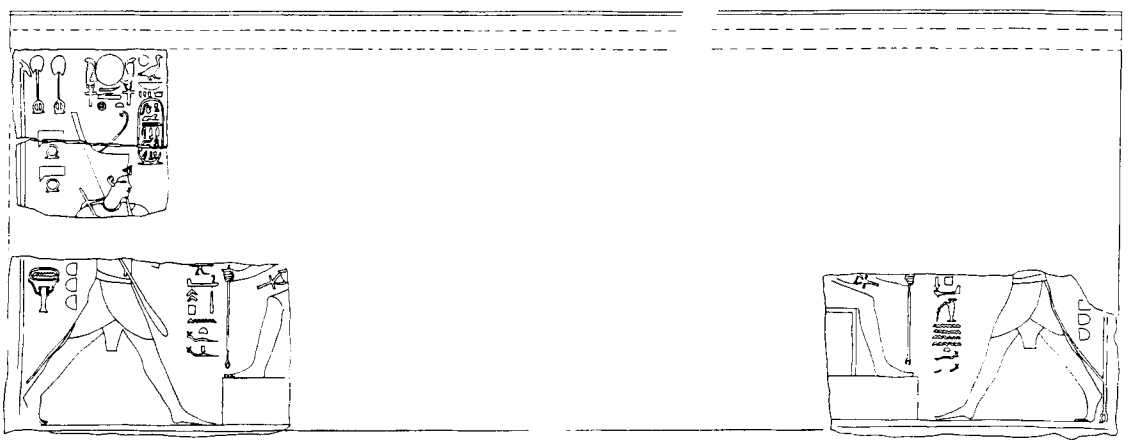


Fig. 3. *Linteau de façade.*

Schéma des scènes de façade.

Cette façade est bien lacunaire pour tirer des conclusions. Le linteau pourrait représenter Amon à gauche et Montou à droite, les dieux qui se partagent ainsi la porte de Ptolémée IV [13]. Un linteau de Ptolémée Évergète trouvé dans une crypte de

12. Voir Gutbub, *Kêmi* 16, 1962, p. 52.

13. Cf. *infra*, n. 27.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la Grande Cour [14] présente encore la triade de Montou à gauche et selon toute vraisemblance celle d'Amon à droite [15].

Sur chacun des montants, il semble qu'Amon et Montou aient alterné : Montou est présent au nord au 3e registre et sans doute au sud à ce même niveau. Des dieux thébains : Amon (?) suivi de Khonsou, puis Amon-Rê Kamoutef figuraient sur ce montant sud dans les deux premiers registres.

EMBRASURES [fig. 4, p. 155].

Piédroit nord.

1er registre. Consécration d'offrandes.

Les offrandes amoncelées sont présentées à un dieu qui n'est pas identifié sur le bloc restant. On reconnaît, parmi les victuailles, une tête et une cuisse de bœuf, des figues, des pains, des oies, des concombres, des grenades, des raisins aux larges grappes, et enfin un bouquet de lotus.

Formule derrière le roi :

... toute vie, puissance, autour de lui comme Rê éternellement.

Le dieu :

« *Je te donne tout ce qui sort de la terre fertile ...* »

2e registre. Présentation des sistres à Mout.

Le roi Ptolémée III est suivi, comme dans le tableau en vis-à-vis, de son épouse, la reine Bérénice.

Titre :

Jouer des sistres pour sa mère, ce qu'il accomplit étant doué de vie.

Titulature des deux souverains :

Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (*... de Rê, image vivante d'Amon*), *le fils de Rê, maître des diadèmes, doué de vie comme Rê,*

Celle qui est efficiente de conseil, la dame du Double-Pays ([*Bé*]*rénice*),

Les deux dieux Évergètes.

Formule derrière le roi :

Protection de [*toute*] *vie, puissance, autour de lui comme Rê éternellement.*

Mout :

Paroles prononcées par Mout la grande, dame de l'Asherou,

Œil de Rê, dame du ciel, souveraine de tous les dieux.

« *Je mets l'amour de toi dans les cœurs des dieux* »

14. Bisson de la Roque, *Médamoud*, *FIFAO* 4/1, 1927, p. 12.

15. Sur l'étude de cette triade d'après ce linteau, voir Drioton, *Médamoud, Inscriptions*, *FIFAO* 4/2, 1927, p. 3.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les sistres font partie de la liste traditionnelle des « objets d'Hathor ». Offerts à l'Œil de Rê, ils sont destinés à l'apaiser en lui donnant la joie. Cette présentation à une déesse s'accompagne ici de la présence de la reine pour bien souligner cet aspect « féminin » du rite. La même remarque sera faite dans le tableau symétrique.

3e registre.

Ce registre ne comporte plus qu'un seul bloc représentant le pied d'un guéridon et les jambes d'un dieu avec sa queue cérémonielle. Ce maigre reste de décor laisse supposer une scène du même type que celle encore visible en position symétrique : l'offrande du lait au-dessus d'un guéridon placé devant un dieu-enfant.

Piédroit sud.

1er registre. Consécration d'offrandes.

Le roi se tient debout devant un amoncellement d'offrandes, comme dans le tableau en vis-à-vis.

Titre :

... à son père.

Formule derrière le roi :

... toute vie, puissance autour de lui comme Rê éternellement.

Cette double consécration d'offrande est en quelque sorte la confirmation du discours royal sur la porte de Ptolémée IV placée en avant du temple : « *Tout ce qui rentre dans la demeure ... est pur ...* ». Ici nous sommes dans la phase de consécration et le roi tenait sans doute le sceptre *sḫm* au-dessus des victuailles.

2e registre. Présentation du symbole *šbt* à Tjenenet-Rattaoui.

Titre :

[*Offrir*] *le symbole šbt à sa mère, ce qu'il fait étant doué de* [*vie*].

Le roi :

Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (*héritier des dieux Philadelphes, élu de Rê, image vivante d'Amon*)

Le fils de [*Rê*], *maître* [*des diadèmes*] (*Ptolémée vivant éternellement, aimé de Ptah*).

Formule derrière le roi :

Protection de [*toute*] *vie, puissance ...*

La reine :

... [*Bé*]*rénice*).

Tjenenet-Rattaoui :

Paroles prononcées par Tje[*nen*]*et-Rattaoui*
qui réside à Médamoud, dame du ciel, souveraine des dieux.
« *Je mets la crainte de toi dans les entrailles des humains* ».

Comme dans la scène opposée, le roi est suivi de la reine puisque l'offrande s'adresse encore à une divinité féminine. Le symbole *šbt* (ou *wnšb, wtt*) est destiné lui aussi à

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

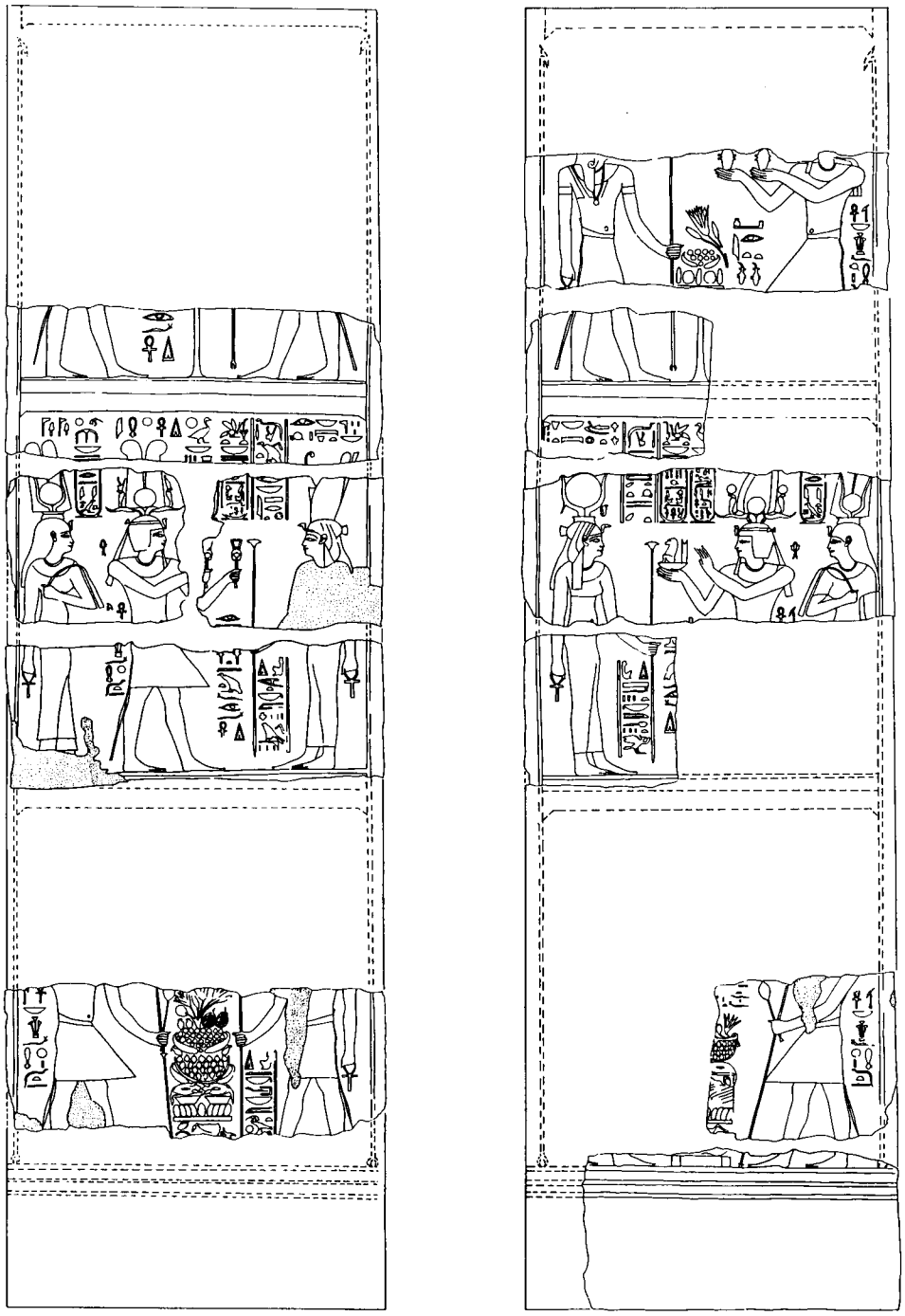


Fig. 4. *Embrasure. Piédroits.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

apaiser l'uræus, le petit singe Thot représentant un agent de cet apaisement [16]. Le symbole *šbt* est lui-même une forme de l'uræus; le don qui résulte ici de l'offrande est la crainte des humains envers leur souverain. La présentation des sistres, en face, s'accompagnait de la promesse de l'amour du peuple à l'égard du roi : cette différence dans la récompense est conforme à la nature spécifique des deux objets : l'un, instrument de musique, représente la déesse apaisée, séductrice même; l'autre, symbole de l'uræus, insiste sur la crainte qu'il doit susciter.

3e registre. Présentation du lait.

Celle-ci s'adresse à un dieu-enfant dont on voit encore la mèche enroulée sur la perruque et l'amulette de cœur pendant sur la poitrine.

Titre :

Offrir le lait ...

Formule derrière le roi :

... de toute vie, puissance autour de lui, comme Rê ...

Ce rite figure souvent sur l'encadrement des portes de la salle des offrandes ou du vestibule intérieur, dans le registre dévolu au dieu-enfant (en général, le registre supérieur). En symétrique se trouve alors une autre scène de présentation de lait [17] ou une élévation d'offrande [18].

Schéma directeur des scènes des piédroits.

D'un montant à l'autre et malgré les lacunes, on peut observer un très strict parallélisme des actions et des personnages.

Au registre inférieur, le roi consacre les aliments devant un dieu dont le nom reste en lacune, mais qui est appelé, au sud, « son père ». Puisque sur le tableau situé juste au-dessus nous voyons apparaître Mout d'*Asherou* au nord et Tjenenet-Rattaoui de Médamoud au sud, nous pouvons supposer qu'Amon se situait du côté nord et Montou du côté sud.

Au registre supérieur sud, l'enfant représenté n'est pas nommé dans les textes conservés. Peut-être est-ce Horparê, le dieu fils de Médamoud. Khonsou ne figure apparemment ni d'un côté ni de l'autre puisque les jambes du dieu sont distinctes.

Ainsi dans les scènes de l'embrasure nous devions être en présence des dieux, parents du souverain (sous la forme d'Amon avec Mout et Montou avec Tjenenet-Rattaoui). Face à ce double couple divin apparaît le couple royal Ptolémée Évergète et Bérénice. Enfin, l'enfant du dernier registre représente le fils divin auquel le roi cherche à s'identifier par l'intermédiaire de l'offrande du lait, aliment qui transmet la qualité de dieu [19].

16. Cf. Ch. Sambin, *L'offrande de la soi-disant « clepsydre »*, 1988, p. 278 sq. et 363.

17. Offrande sous différents noms : ex. *E.* IX, pl. XXXI *c*, XXXV *a*; *D.* VII, pl. XCIV.

18. *E.* IX, pl. XL *a*.

19. Voir J. Leclant, *Mélanges Mariette*, 1961, p. 263 sq.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Passage, Paroi nord : Offrande de Maât à Amon (fig. 5).

Un seul tableau occupe ce panneau, surmonté d'une frise de *khakérou*. Hiéroglyphes et personnages sont de proportions beaucoup plus importantes que sur les autres scènes. De nombreuses traces de couleurs subsistent, ainsi les détails du vêtement sont en rouge (bretelles, corselet, bracelet et pendentif), tandis que le corps porte des traces de bleu foncé. Les hiéroglyphes aussi étaient peints, comme par exemple le signe du siège (colonne de texte gauche) dont le petit carré, décor de la base, était laissé en blanc sur un fond rouge.

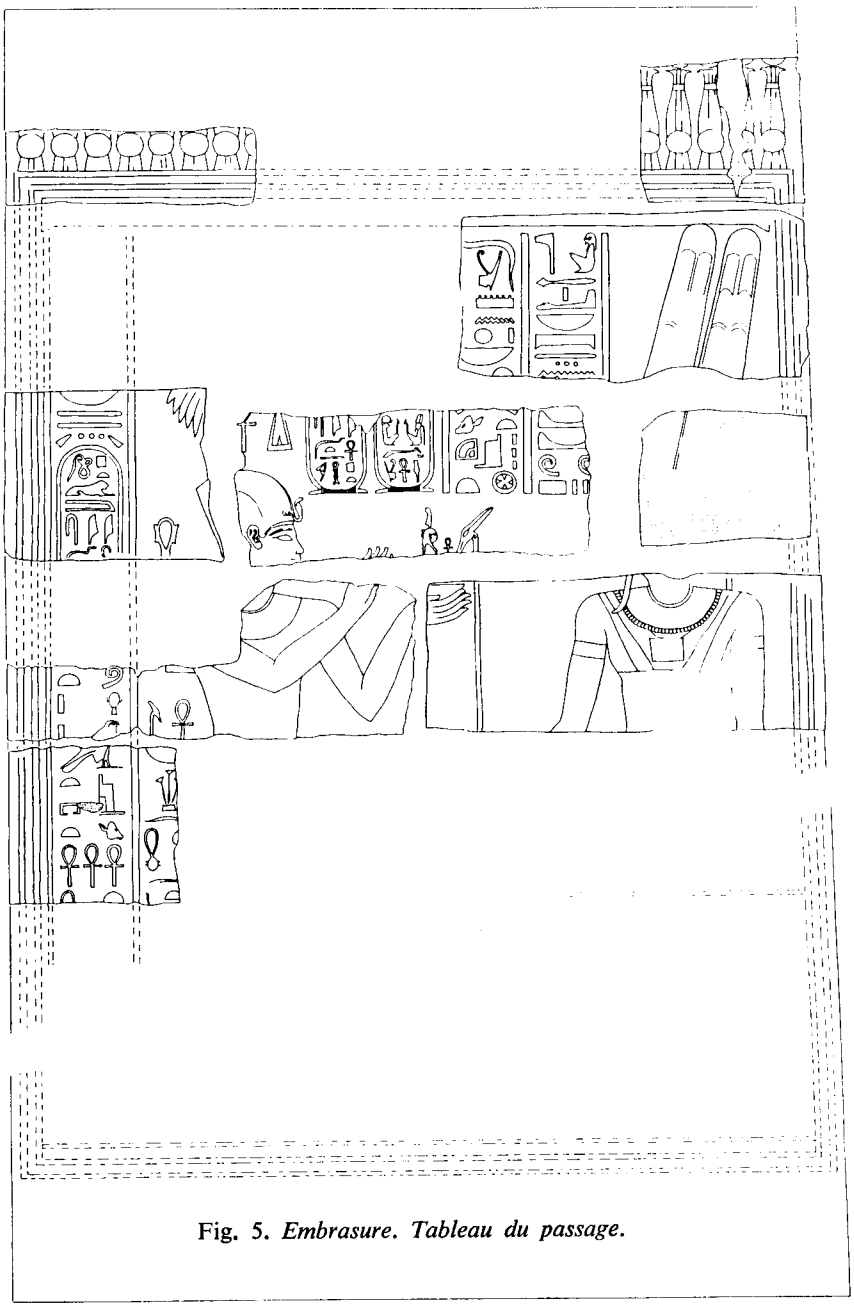


Fig. 5. *Embrasure. Tableau du passage.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le roi :

... élu de Rê, image vivante d'Amon,

... [Ptolémé]e, vivant éternellement, aimé de Ptah.

doué de vie.

Colonne royale :

... maître du Double-Pays (Ptolémée, vivant éternellement ... [étant apparu] [20] *sur le trône d'Horus à la tête des vivants comme Rê ...*

Formule derrière le roi :

Protection de toute vie, puissance autour de lui comme Rê éternellement.

Amon :

Paroles prononcées par Amon-Rê, maître [des trônes du Double-Pays] [21] *qui préside à Karnak,*

dieu grand, maître du ciel, de la terre, de l'eau, des déserts.

Cette offrande de Maât qui résume à elle seule toute la rigoureuse exécution du culte est donc aussi la scène capitale de la porte (en face ne devaient se trouver que des signes prophylactiques, derrière le battant). C'est à Amon qu'elle s'adresse puisque nous sommes sur la paroi nord. Amon apparaît donc de ce fait comme la divinité principale.

REVERS [fig. 6].

Montant nord.

2e registre. Présentation de la bière.

Titre :

Offrir la bière à sa mère.

Le roi :

Le roi de Haute [et Basse-Égypte], maître du Double-Pays ([héritier] des dieux Philadelphes ... image vivante de ...)

... aimé de Ptah).

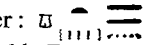
La déesse :

« *Je te donne les années d'Atoum* » [22].

... Thèbes.

La déesse est à nouveau, comme nous l'avons vu du côté nord, une divinité de Thèbes, sans doute Mout.

20. *Ḥ'·tw*, cf. p. 22.

21. Étant donné la courte lacune, il faut sans doute restituer :  . Amon seigneur des trônes du Double-Pays est une des formes d'Amon Kamoutef : cf. Leclant, *Recherches sur les Monuments thébains de la XXVe Dynastie*, 1965, p. 239.

22. Expression classique qui suppose *m* pour *n*.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

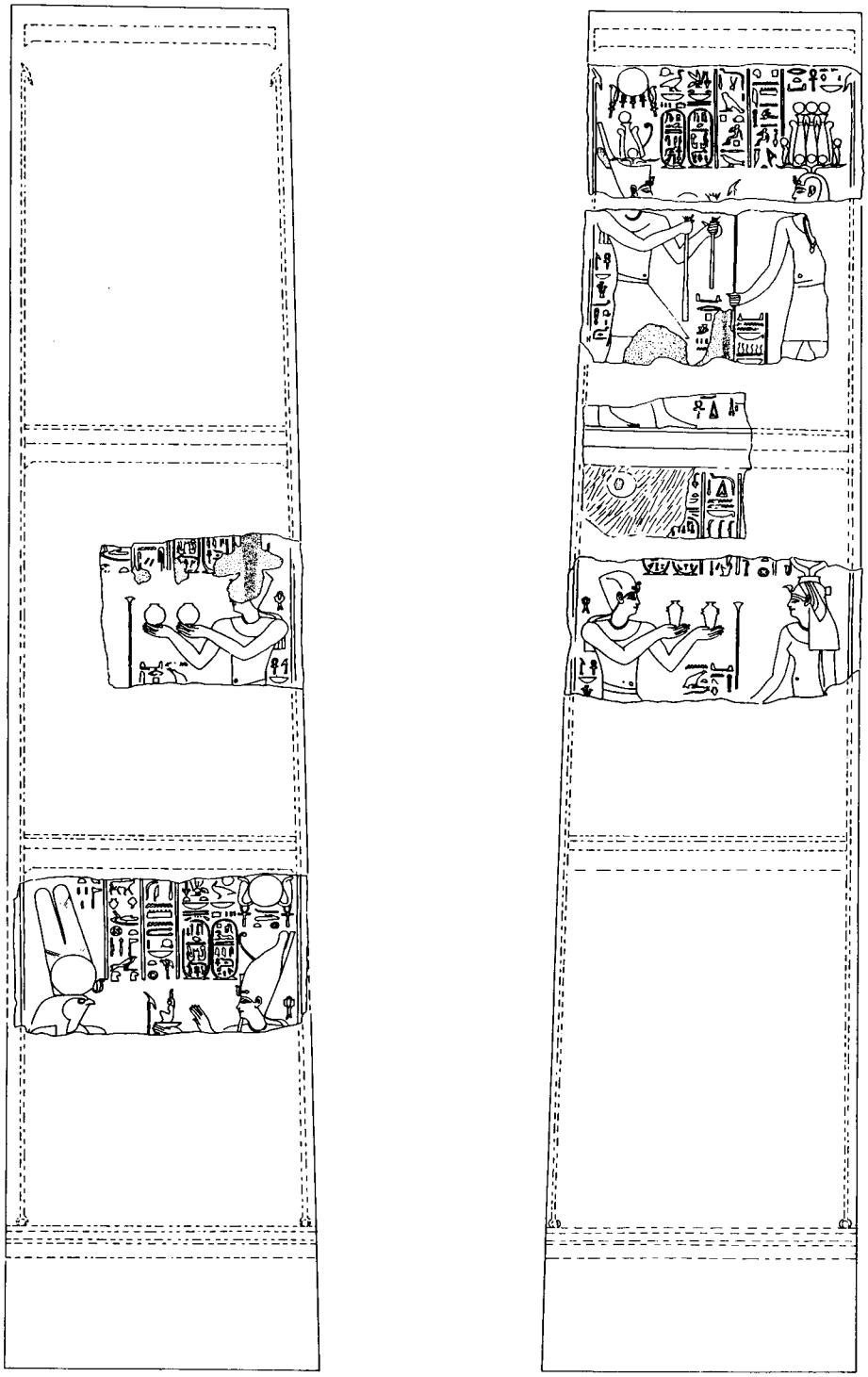


Fig. 6. *Montants du revers.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cette offrande de bière est symétrique d'une présentation de vin. Puisque les deux actions rituelles s'adressent à une déesse, le but en est l'apaisement, comme avec les sistres et la *šbt*, mais cette fois-ci au moyen d'une boisson enivrante.

3e registre. Présentation des plantes vertes à Horparê.

Le bloc où figure le soleil de *Behedety* est martelé en longs traits parallèles creusés par le ciseau.

Titre :

Offrir les plantes vertes à ... ce qu'il [fait] étant doué de vie.

Le roi :

Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (héritier des dieux Philadelphes, élu de Rê, image vivante d'Amon)

Le fils de Rê, maître des diadèmes (Ptolémée vivant éternellement, aimé de Ptah).

Formule derrière le roi :

... de toute vie autour de lui comme Rê éternellement.

Horparê :

Paroles prononcées par Horparê, l'enfant, le très grand,
le fils aîné d'Amon, le jouvenceau parfait, doux d'amour
qui donne la vie à chacun
« Je te donne tout ce qui croît [sur la surface de la][23] terre. »

Cette offrande au dieu-enfant s'inscrit dans la tradition la plus classique. Comme celle du lait, elle est la conclusion du processus qui permet au dieu de se renouveler dans l'image du fils, la plante verte étant le gage de ce renouveau.

Montant sud.

1er registre. Présentation de Maât à Montou.

Ce bloc dont le relief est très soigné présente des traces de peinture rouge dessinant les barbes sur les rémiges de la coiffe du dieu.

Le roi :

Le roi de Haute et Basse-Égypte, maître du Double-Pays (héritier des dieux Philadelphes, élu de Rê, image vivante d'Amon)

Le fils de Rê, maître des diadèmes (Ptolémée, vivant éternellement, aimé de Ptah).

Formule derrière le roi :

Protection ...

Montou :

Paroles prononcées par Montou-Rê, maître de Thèbes,
Taureau qui réside à Médamoud, le dieu grand, imposant de force
à la tête des dieux.

23. Compléter .

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Nous avons vu que la principale offrande de Maât sur la porte s'adressait à Amon. Sur ce montant sud, plus spécialement voué à Montou, le dieu est bien le taureau de Médamoud mais aussi le maître du nome de Thèbes [24].

2e registre. Présentation du vin.
Titre :
Offrir le vin à [*sa mère*].
Le roi :
... *élu de Rê, image vivante d'Amon*)
... [*Ptolém*]*ée, vivant éternellement* ...).
Formule derrière le roi :
Protection de toute vie, puissance ...
La déesse :
... *Médamoud.*
Le don :
... *santé* ».

Peu de renseignements donc dans cette scène, si ce n'est que la déesse localisée à Médamoud devrait être Tjenenet-Rattaoui.

Schéma directeur des scènes du revers.

Malgré la réserve d'usage due aux nombreuses lacunes, nous pouvons reconnaître sur les éléments restants de ces parois un schéma très semblable à celui des piédroits des embrasures : dieu à la base, déesse au centre et divinité-enfant dans le registre supérieur. Montou (sans doute à l'origine opposé à Amon) figure sur la paroi sud à la fois comme dieu thébain et habitant de Médamoud. Au nord, la déesse est une patronne de Thèbes (Mout ?) tandis qu'au sud elle est localisée à Médamoud (Tjenenet-Rattaoui ?). L'enfant sur la paroi nord est fils d'Amon mais aussi traditionnellement le dieu-enfant de la triade de Médamoud [25].

Nature des offrandes.

Les offrandes représentées sont avant tout de nature alimentaire. En dehors de la présentation de Maât à caractère général et des dons spécifiques à une déesse (sistres, *šbt*), les autres objets sont des produits venus directement ou indirectement de la terre d'Égypte. Les courses à la rame et au vase, à caractère plus royal, sont aussi en relation avec la crue du Nil. La consécration des victuailles au premier registre du passage pourrait suggérer un emplacement de la porte à l'entrée de la salle des offrandes.

24. Malgré le déterminatif, Thèbes signifie plus le nome que la ville, comme l'a montré Bisson de la Roque, *op. cit.*, n. 11, p. 35.

25. Horparê est le fils d'Amon et fils de Montou, Taureau de Médamoud : cf. Drioton, *op. cit.*, n. 15.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PORTE DE PTOLÉMÉE IV

[fig. 7]

Cette porte, plus basse que la précédente, est aussi plus large; elle est à linteau brisé et ne présente, comme la précédente, aucune trace du système de fermeture; celui-ci n'a probablement pas pu être installé ici puisque la destruction est survenue avant la fin des travaux.

Le monument mesure 3,52 m sous le tore de la corniche. Les montants de la façade sont de 1,68 m, la profondeur totale de l'embrasure est de 2,75 m.

La corniche a été restituée d'après deux blocs de façade présentant encore la base de la frise de palmettes.

Ce type de porte à linteau brisé, habituellement ménagé entre deux colonnes, a été largement utilisé à l'époque tardive [26]. Le grès dont elle est constituée est moins fin que celui du monument de Ptolémée III; il comporte quelques nodules très durs que l'outil n'a pu entamer.

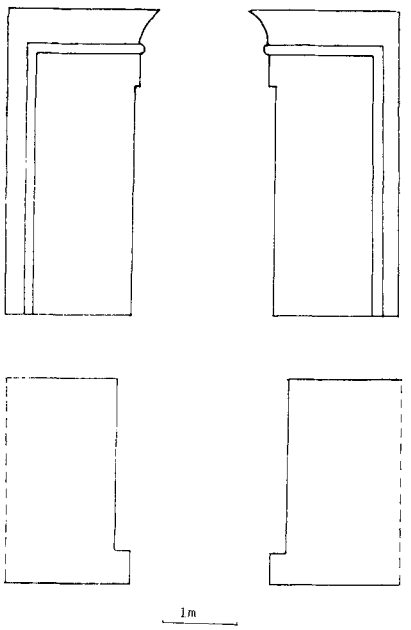


Fig. 7. *La porte de Ptolémée IV.*

La porte est inachevée et nous fournit par là-même de précieux renseignements sur les différentes phases d'exécution. En façade, on remarque des hiéroglyphes beaucoup plus soignés et détaillés sur le montant droit. Sur le piédroit, au nord, le texte n'a pas été entièrement gravé alors qu'en vis-à-vis il comporte même les barres de séparation des colonnes. Le môle gauche est donc très en retard sur le droit qui est parfaitement achevé.

C'est le revers du côté nord qui est le plus révélateur de l'arrêt brutal des travaux : les derniers hiéroglyphes n'ont pu être gravés et sont encore peints en rouge, comme les cartouches et même la représentation de Ouadjet. Le relief est en certains cas simplement « détouré ».

Plus encore que sur la porte étudiée précédemment, les bords des blocs ont été noyés dans le ciment; celui-ci est très difficile à distinguer de la pierre d'origine, étant de couleur et de texture très proches. Beaucoup de signes d'écriture visibles sur les

26. Cf. la thèse encore inédite de H.I. Amer Abdel-Hadi, *Portes et dégagements dans les temples tardifs d'Égypte*, Montpellier, 1987.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

photos de Varille ont disparu sous l'enduit et il est totalement impossible de reconnaître actuellement les contours des blocs et leur disposition dans la construction. C'est pourquoi nous publions le remontage de fortune qu'avait proposé l'archéologue lyonnais. Dans son aspect « provisoire », il est plus précieux que des relevés actuels puisque nous y lisons des détails épigraphiques ou architecturaux que nous ne retrouvons plus aujourd'hui.

Une petite pierre, élément de la dédicace du montant sud, a été oubliée lors du remontage à Lyon et se trouve encore dans les réserves du musée. Elle est simplement signalée sur la photographie pl. 18. Nous l'avons replacée dans la retranscription de ce texte.

Sur la façade les restaurateurs ont, par de larges traits de peinture noire, retracé les grandes lignes manquantes de la silhouette royale.

FAÇADE [pl. 17].

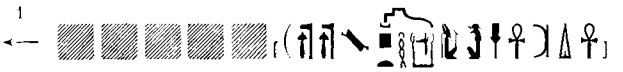
Montant nord [fig. 8.]

Le montant gauche, comme celui de droite, représente la scène classique du roi vêtu du pagne empesé, s'adressant au dieu avant de pénétrer dans le temple; il tient d'une main la massue et la canne-*mekes* tandis qu'il tend l'autre vers l'entrée. De ce côté, il est coiffé de la couronne rouge : l'orientation est donc la même que celle de la porte de Ptolémée Évergète.

Sous le tore, martelé lors du remploi, subsiste l'aile droite du *Behedety* avec son nom :

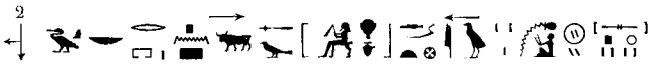
Celui de Behedet.

Sur le même bloc on lit encore le nom de *nsw·t-bjty* de Ptolémée IV.



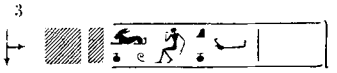
1. ... (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*) *doué de vie.*

Formulaire de la scène :



2. *Tout ce qui pénètre dans cette demeure de ce grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud est pur. Quatre fois.*

Le roi :



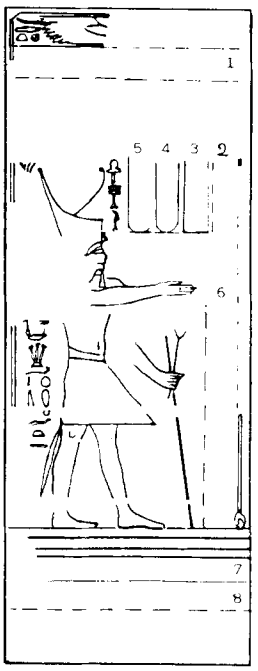


Fig. 8. *Montant nord. Schéma des textes.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3. [*L'Horus*], *l'enfant valeureux.*
4. [*Le roi de Haute et Basse-Égypte*] (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*)
5. [*Le fils de Rê*] (*Ptolémée vivant éternellement, aimé d'Isis*).
6. *Aimé* [*d'Amon*] *de Djeser-set, dieu grand, seigneur du ciel.*

Djeser-set étant la désignation connue du petit temple de Medînet Habou, le dieu ne peut être qu'Amon. La situation de la couronne rouge à gauche avec Amon et blanche à droite avec Montou était déjà celle des linteaux de fête-*sed* de Sésostris et d'Amenemhat-Sebekhotep [27]. Il n'y a pas la place dans la lacune pour les compléments hiéroglyphiques, et le nom devait être écrit par le personnage assis sur son trône, comme en symétrique sur le montant sud (on observe le même schéma sur deux blocs inédits de Ptolémée III se trouvant à Médamoud : colonnes affrontées où face à la titulature royale trône le dieu suivi de ses épithètes).

Formule devant le roi :

Vie, durée, puissance.

Formule derrière le roi :

... de toute vie, puissance autour de lui, comme Rê éternellement.

Dédicace : [fig. 9].

7. *Le roi de Haute et Basse-Égypte* (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*), *le fils de Rê* ([*Ptolémée, vivant éternellement*], *aimé d'Isis*), *il a fait comme un mémorial pour son père le grand Taureau ancien,* [*vénérable qui réside à Médamoud*]

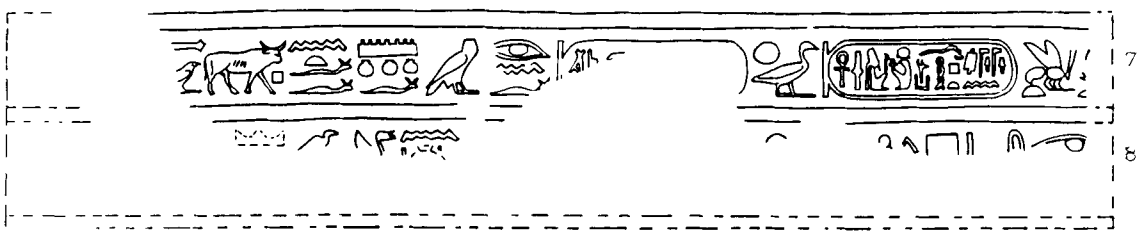


Fig. 9. *Façade. Montant nord. Dédicace.*

27. Cottevieille-Giraudet, *op. cit.*, n. 10, pl. I et V, alors que la copie plus tardive d'Aménophis I à Karnak est en sens inverse; cf. H. Winlock, *JEA* 4, 1917, pl. IV.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. *l'acte de faire* [*pour lui*] *une porte vénérable* (traces) ... *de la butte de Djêmé* ...

Le texte du montant sud, moins martelé, permet de combler quelques lacunes, mais nous ne sommes pas assurés qu'il soit strictement le même.

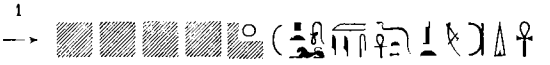
Montant sud. [pl. 18 et fig. 10].

Sous le vautour qui tend le signe de vie, le roi coiffé de la couronne blanche se tient debout, tourné vers l'entrée du temple, dans la même attitude que sur le montant nord. Le bloc supérieur conservé, symétrique de celui encore en place à gauche, comporte comme lui les traces de palmettes et la marque du tore martelé.

Le disque ailé d'Edfou, visible en partie, plane au-dessus de la scène :

Celui de Behedet.

Juste au-dessous du disque est inscrite la titulature royale dont ne subsiste plus que la dernière partie :

1 

1. ... *fils de Rê* (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé d'Isis*) *doué de vie.*

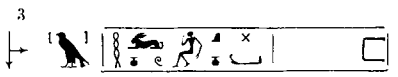
Formulaire de la scène :

2

2. ... *ancien, vénérable qui réside à Médamoud, est pur. Quatre fois.*

Malgré les lacunes, ces paroles paraissent identiques à celles de la scène symétrique; toutefois les hiéroglyphes gravés sur cette paroi sont beaucoup plus soignés et détaillés.

Le roi :

3 

4

5

6

3. [*L'Horus*] *l'enfant valeureux.*

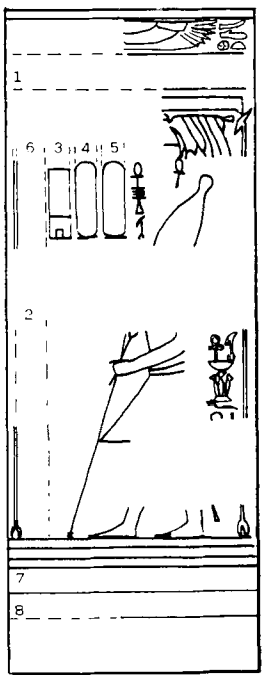


Fig. 10. *Façade. Montant sud. Schéma des textes.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. [*Le roi de Haute et Basse-Égypte*] (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*) *doué de vie.*
5. [*Le fils de Rê*] (*Ptolémée, vivant éternellement, aimé d'Isis*).
6. *Aimé du grand* [*Taureau*] *ancien, vénérable qui réside à Médamoud.*

(Comme sur le montant nord, le nom divin ne peut, dans la très courte lacune, être inscrit en signes phonétiques; il faut supposer que sur le trône encore visible dans sa partie inférieure, était assis un dieu à tête de taureau valant pour *p*^{3} *k*^{3}. Ce hiéroglyphe correspondrait à la divinité représentée par les quatre statues de Montou de Médamoud [28].

Formule devant le roi :

Vie, durée, puissance.

Formule derrière le roi :

... de toute vie, puissance autour de lui [*comme*] *Rê ...*

Dédicace : [fig. 11]

Le texte se trouve sur un joint comme au montant nord. Les blocs se sont détériorés depuis leur découverte et des signes lisibles sur les photographies prises à Médamoud ne sont plus apparents. Il semble que Varille ait pu déchiffrer le texte sur place [29], avec plus de précision que nous ne pouvons le faire actuellement, même avec les clichés.

Relevé de la dédicace par Varille :

Notre relevé personnel tient compte de la petite pierre non remontée et des traces perceptibles sur les photographies.

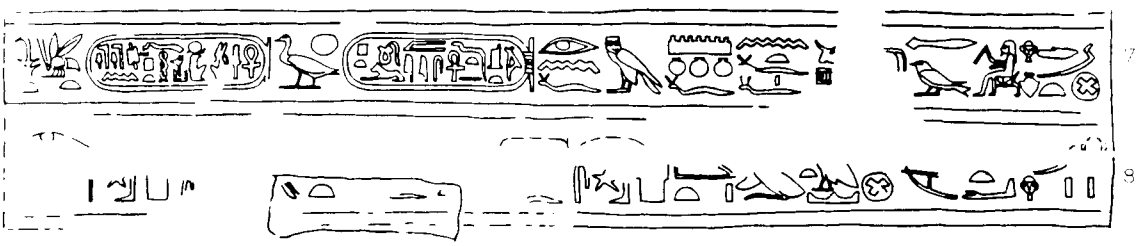


Fig. 11. *Montant sud. Dédicace.*
Les signes en pointillés, visibles sur les photographies de Varille ne sont plus lisibles aujourd'hui.

7. *Le roi de Haute et Basse-Égypte* (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*), *le fils de Rê* (*Ptolémée aimé d'Isis*), *il a fait comme un mémorial pour son père le grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud,*

28. Cf. Bisson de la Roque, *op. cit.*, n. 14, p. 112 sq.

29. *Op. cit.*, n. 3; les dessins de Bisson de la Roque dans le Journal de fouilles de l'IFAO, 1932, p. 589, blocs 6606, 6607 et 6608 confirment cette lecture.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

8. *l'acte de faire* [*pour lui*] *une porte vénérable sur le parvis de son ..., dont le nom est « porte de la butte de Djêmé », afin qu'un visage voie un* (*autre*) *visage.*

Nous reverrons cette dédicace tout à fait remarquable dans notre commentaire.

EMBRASURE [pl. 19].

Piédroit nord [fig. 12. *Schéma des textes*].

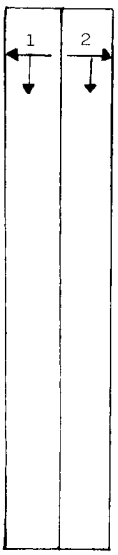
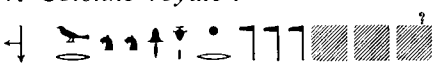


Fig. 12. *Piédroit nord. Schéma des textes.*

De ce côté, la colonne royale de gauche, tournée vers l'intérieur du temple, n'est gravée ni au début ni à la fin; elle ne montre pas non plus de traces de peinture. Le texte de la colonne de droite, orienté vers l'extérieur et concernant le dieu commence aussi de façon abrupte, par l'épithète « dieu grand »; le nom divin ne figure pas mais son emplacement a été réservé.

7. *Colonne royale :*



grand de force physique, au cœur efficient auprès des dieux ...

Ce texte concernant le roi pourrait être restitué dans sa première partie : puisqu'en face est inscrit le nom d'Horus d'or de Ptolémée IV suivi de ses deux cartouches, c'est que le reste de la titulature devait être prévu ici, soit le nom d'Horus et le début de celui de *Nbty*.

Dans le bloc martelé se trouvait sûrement la suite de ce nom de *nbty* : *ndty n ḥnmmt* [30]. La fin de la colonne n'est pas gravée; des formules de protection et de vie étaient sans doute prévues pour compléter la titulature.

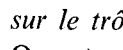
2. *Colonne divine* :

dieu grand, maître du ciel, de la terre, de la douat, *de l'eau, des déserts ...* [*il donne*] *... toute vaillance, une apparition en gloire sur le trône d'Horus à la tête des* ka *des vivants.*

La colonne divine aurait dû commencer par le nom du dieu ou son hiéroglyphe le représentant assis sur un trône (en cet emplacement, à gauche, du côté de la couronne rouge, on avait sûrement prévu Amon). Les premières épithètes divines qui n'ont pu être gravées auraient permis de lui donner son origine géographique.

30. Sur la titulature de Ptolémée IV Philopator, consulter Gauthier, *Le Livre des Rois* IV, 1916, p. 263-272, D. Kurth, *LÄ* IV, 1982, col. 1194; un autel à Tôd est gravé à la titulature complète du roi : cf. Bisson de la Roque, *BIFAO* 40, 1941, p. 14.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les textes de Médamoud du Moyen Empire comportent des formules très proches : *Mnṯw nb ꜣst, dj·f ꜥnḫ wnb, ḏd wꜣs nb, snb nb* [31]. À côté de ces dons, le dieu pouvait aussi accorder « *d'apparaître comme roi de Haute et Basse-Égypte* » ou bien « *d'apparaître sur le trône d'Horus* »  le plus souvent « *à la tête de tous les* ka *des vivants* ». On retrouve à la même époque ces formules très classiques à Tôd [32]. Cette fonction sur le trône d'Horus à la tête des *ka* des vivants est dévolue au *ka* du roi [33] et ne se rapporte pas au dieu; ne peut être un participe (comme c'était le cas dans l'offrande de Maât à Amon sur la porte précédente), mais un infinitif à mettre sur le même plan que les autres récompenses accordées par la divinité.

Piédroit sud [fig. 13. *Schéma des textes*].

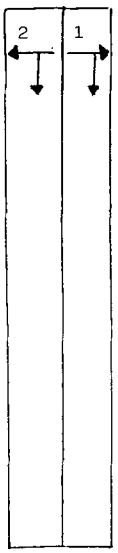
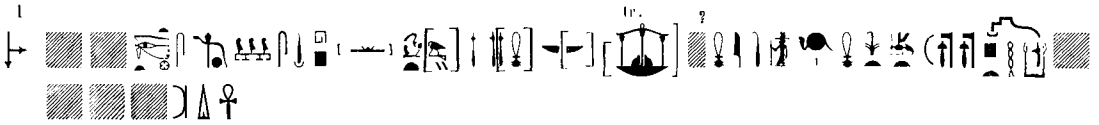


Fig. 13. *Piédroit sud. Schéma des textes.*

Le texte, contrairement à son symétrique, semble avoir été achevé, mais il manque le bloc supérieur.

1. *Colonne royale :*



[*L'Horus d'or qui rend prospère*] *l'Égypte, qui illumine les sanctuaires, qui affermit les lois comme Thot deux fois grand, le seigneur* [*des fêtes-*sed] *comme* [*Ptah*] [34], *souverain comme Rê, le roi de Haute et Basse-Égypte* (*héritier des dieux Évergètes, élu de Ptah, puissant est le* ka *de Rê, image vivante d'Amon*), [*le fils de Rê* (*Ptolémée vivant éternellement, aimé d'Isis*]) *doué de vie.*

2. *Colonne divine :*

[*Ce grand Taureau ancien*] *vénérable qui réside à Médamoud, dieu grand, maître du ciel, de la terre, de la* douat, *de l'eau ...* [*il donne*] *toute vie, durée, domination, toute santé, tout bonheur, une apparition comme* [*roi de Haute et Basse-Égypte*] ... *éternellement.*

31. Texte du linteau de Sésostris; cf. Cottevieille-Giraudet, *op. cit.* n. 10, pl. IX.

32. Formule à Médamoud : *op. cit.*, pl. II et à Tôd : *Tôd, FIFAO* 17, 1937, p. 81, 86, 87 *a*.

33. Cf. P. Barguet, *ASAE* 51, 1951, p. 205-215 et communication de L. Bell au congrès de Turin sur le *ka* royal.

34. Sur la photographie du remontage il n'y a pas la place pour le nom de Ptah, pourtant indispensable, mais les blocs ont pu être retaillés au moment du remploi (les clichés sont peut-être aussi un peu trop découpés sur les bords).

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le parallélisme des deux côtés est une fois encore mis en valeur. Face au roi dont on décline la titulature apparaît le dieu; bien que son nom soit différent d'un côté à l'autre (vraisemblablement Amon au nord et le Taureau vénérable au sud), ses épithètes sont les mêmes : il représente le dieu créateur bénéfique envers le souverain. Les dons qu'il dispense alors sont d'ordre général mais ils se retrouvent dans le tableau du revers qui correspond à la prise de possession du pouvoir par le roi.

Passage, paroi nord.

Les motifs classiques de corbeilles supportant les signes de vie et de puissance ou les cartouches royaux alternent d'un registre à l'autre, sur les deux parois. Le bandeau supérieur, gravé de hiéroglyphes de grande taille (le cadrat est de 20 cm) ne comporte plus que la seconde moitié du texte.

Bandeau supérieur :

... *aimé de ... seigneur du ciel, de la terre, de la* douat, *qui réside dans la butte de Djêmé.*

Encore une fois, ce côté semblant dévolu à Amon, on est en droit de restituer son nom.

Passage, paroi sud.

Au-dessus des motifs prophylactiques ne subsiste plus que le texte symétrique à celui du côté nord.

Bandeau supérieur :

... *aimé de ... le noun avec les mâles de ses enfants.*

Nous verrons dans le commentaire d'ensemble que ce texte mutilé est une allusion aux dieux créateurs de Djêmé.

REVERS [fig. 14, p. 170].

Montant nord.

Il est seul conservé et son état d'inachèvement a déjà été décrit.

Le roi tend la main vers Amon pour recevoir le *khepesh* et le *mekes*. L'arme ne comporte plus que le manche et le haut de la lame décorée d'une tête de bélier à coiffe hathorique et uraeus. On retrouve cette même particularité sur une scène de l'extérieur du temple d'Esna [35] (un *ḫpš* tout à fait identique est dans la main d'Amon) et d'Hibis [36]

35. Tableau inédit, paroi extérieure sud. — 36. Davies, *Hibis* III, 1953, pl. 51 et 55.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(il est alors tenu par Montou, seigneur de Thèbes). Les deux dieux Amon ou Montou disposent donc du même glaive.

Le vautour :

1 ←

1. *Ouadjet de Bouto.*

Le roi : Cartouches peints, indéchiffrables.

Amon :

2 Peint

3

4

5

2. « *Je te donne la vaillance* (*ḳn ?*), *la victoire, la puissance, la joie* ».
3. *Paroles prononcées par Amon-*[*Rê*], *roi des dieux, puissance vénérable à la tête des dieux,*
4. *dieu grand, seigneur du ciel,* [*de la terre, de la* douat] *de l'eau, des déserts,*
5. *Premier Primordial, qui inaugura* [*l'existence*], *qui fonda le Double-Pays* ».

Fig. 14. *Revers. Schéma des textes.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INTERPRÉTATION

LA POSITION DU TEMPLE ET DE LA PORTE

A. LE TEMPLE DES PREMIERS PTOLÉMÉES [fig. 15].

Selon toute vraisemblance et comme le proposait Varille, les deux portes actuellement à Lyon et les autres pierres trouvées avec elles faisaient partie du temple des premiers Ptolémées dont les quatre dépôts de fondation (au nom de Ptolémée III) ont été reconnus par Robichon et Varille [37]. Il forme un rectangle d'environ 26 m par 16 m, orienté selon un axe nord-sud (sans ouverture reconnue). Il est situé juste au sud du mur-pylône d'où les blocs ont été extraits.

37. Cf. n. 2.

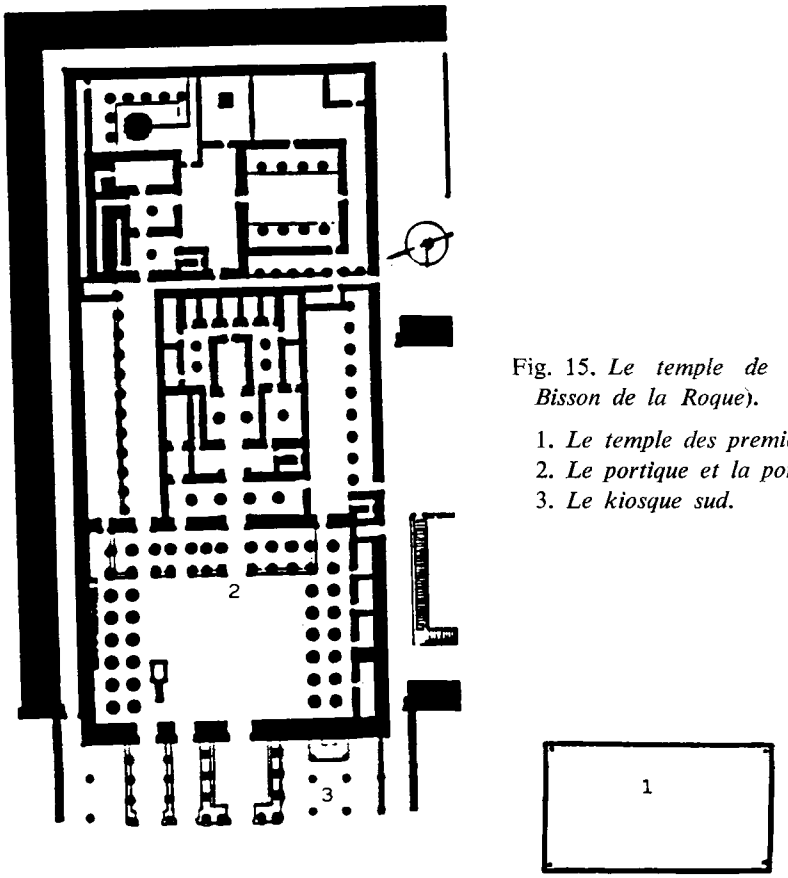


Fig. 15. *Le temple de Médamoud (d'après Bisson de la Roque).*

1. *Le temple des premiers Ptolémées.*
2. *Le portique et la porte de Ptolémée VII.*
3. *Le kiosque sud.*

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La porte de Ptolémée Philopator, inachevée, a dû subir une destruction brutale par suite des troubles dans la région, en 206 av. J.-C.; ainsi, le temple commencé au plus tôt vers 246, à l'avènement de Ptolémée Évergète, n'a même pas pu fonctionner quarante ans.

Quelle était la situation sur le terrain à l'époque ? Il est vraisemblable que le temple du Nouvel Empire (restauré par Montouemhat) [38] avait été endommagé lors de la première occupation perse [39], mais il n'a sans doute pas été détruit puisque le culte des dieux et du Taureau de Médamoud connut une grande splendeur jusqu'à la fin de la XXXe dynastie (comme en témoignent les statues de prêtres de Montou découvertes dans la cour de la cachette à Karnak) [40]. Le nouvel édifice du début de l'époque lagide est situé à l'écart, au sud-ouest du grand temple du Nouvel Empire [41]. Il est de petites dimensions, ce qui semble bien plus l'indice d'un sanctuaire annexe que d'un temple majeur. Après une destruction massive du site sous Ptolémée IV, son successeur [42] fonde à nouveau, sur l'emplacement de l'ensemble du Moyen et Nouvel Empire, un édifice qui par la suite se composera de deux parties principales très distinctes : le sanctuaire voué à Amon-Rê-Montou et la zone postérieure consacrée au taureau. Cette demeure de l'animal sacré est orientée nord-sud, comme le temple du Moyen Empire et celui des premiers Ptolémées [43].

B. L'ORIENTATION DES PORTES.

Les deux portes du musée de Lyon présentent l'orientation suivante : couronne rouge à gauche et blanche à droite : orientation semblable à celle du linteau de fête-*sed* de Sésostris III [44]. Bisson de la Roque remarquait à ce propos [45] que la couronne blanche à droite et la rouge à gauche devraient indiquer pour ces porches une façade ouest ou sud, ce qui est contraire à l'orientation du temple du Moyen Empire (orientation donnée par une autre porte, en granit rouge de Sésostris III trouvée en place, qui est face au nord). Il proposait pour ces monuments un emplacement à l'extérieur du sanctuaire principal.

Le même problème se pose à nouveau pour la construction des premiers Ptolémées, dirigée selon un axe perpendiculaire à celui du Nouvel Empire.

38. Cf. Legrain, *BIFAO* 12, 1916, p. 88; Leclant, *Montouemhat*, 1961, p. 219 bt. L'historique du site est longuement décrit par Bisson de la Roque, à travers les fouilles de 1925 à 1938, dans *RdE* 5, 1946, p. 33-44.

39. Cf. Legrain, *op. cit.*, p. 95.

40. *Op. cit.*, p. 91 sq.

41. Sur le parvis de ce dernier pouvaient encore se trouver des monuments antérieurs, comme une chapelle des divines adoratrices, orientée face au sud : de nombreux blocs ont été retrouvés dans le dallage de l'esplanade ouest du dernier temple : cf. Bisson de la Roque, *Médamoud, FIFAO* 7, 1930, p. 47 et *FIFAO* 8, 1931, p. 69-75.

42. Sur la présence de Ptolémée V au début de la construction, cf. E. Lanciers, *MDAIK* 42, 1988, p. 89.

43. Nous verrons cependant que l'ouverture de ce dernier devrait être différente.

44. *Op. cit.*, n. 27.

45. Cf. Bisson de la Roque, *Médamoud, FIFAO* 6, 1929, p. 47, n. r.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si la règle de la couronne blanche à l'est et rouge à l'ouest a été respectée, il faudrait une entrée au sud. Cette convention sur l'emplacement des couronnes s'applique aux temples en général (rive droite comme rive gauche ainsi bien sûr qu'à Karnak) [46]. Il y a cependant des exceptions : à Karnak justement la chapelle-reposoir de Séthi II montre le roi à l'ouest de l'entrée principale portant la couronne blanche et à l'est celle du nord [47]. Selon P. Barguet [48], la petite chapelle de barque périptère de Tôd semble avoir présenté aussi cette curieuse orientation : rites du sud à l'ouest et du nord à l'est. Peut-être ces rabattements sont-ils dûs à la position de ces édifices au nord. Le roi venant de l'extérieur devait lui-même s'approcher par le nord et longer le monument pour pénétrer dans ces chapelles par l'entrée située au sud [49], avant de se rendre ensuite dans le grand temple : on aurait eu alors ce cheminement qui expliquerait la position étonnante des couronnes. (Cf. fig. 16).

Mais à Médamoud, le petit bâtiment ptolémaïque se trouve au sud du temple principal et dans ce cas le parcours royal doit rester classique : il implique la couronne blanche à l'est et la rouge à l'ouest [50] (cf. fig. 17). Ainsi donc l'ouverture de la porte et du sanctuaire ne semble pas dirigée vers le dromos du bâtiment principal mais vers l'extérieur : on aurait voulu privilégier l'orientation vers Karnak, et au-delà vers Djêmé, la butte qui a aussi donné son nom à la porte.

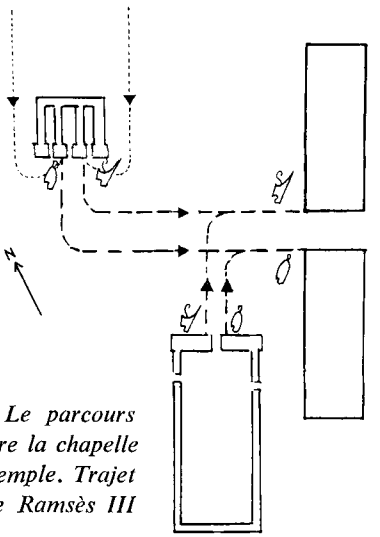


Fig. 16. *Karnak. Le parcours royal pour rejoindre la chapelle de Séti II et le temple. Trajet entre le temple de Ramsès III et le temple.*

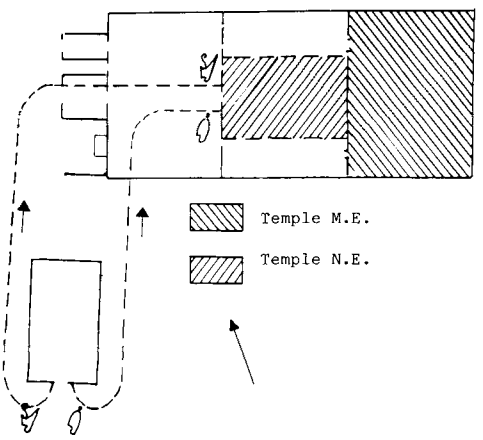


Fig. 17. *Schéma proposé du parcours entre le petit temple et le sanctuaire principal.*

46. Voir le schéma de Chr. Loeben (*BSEG* 14, 1990, p. 66) sur les emplacements des couronnes à Karnak.

47. Chevrier, *Le Temple Reposoir de Sethi II à Karnak*, 1940, p. 7 et pl. II.

48. Cf. Barguet, *BIFAO* 51, 1952, p. 85, n. 3.

49. L'accès royal par le nord est la règle à Karnak : cf. Cl. Traunecker, *Kêmi* XX, 1970, p. 175, n. 39 ainsi qu'à Tôd : Barguet, *op. cit.*, p. 85.

50. Sur des schémas de ce type, voir Traunecker, « Rapport préliminaire sur la chapelle de Sésostris I », *Karnak* VII, 1982, p. 122.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

LE TAUREAU DE MÉDAMOUD

La porte de Ptolémée IV introduit à « *la demeure de ce grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud* ». L'animal divin est bien l'habitant principal du temple et c'est sa personnalité qui seule peut expliquer le nom donné dans la dédicace à ce monument : « *porte de la butte de Djêmé* ».

A. LE TAUREAU VÉNÉRABLE ET LES DIEUX PRIMORDIAUX.

1. Médamoud.

Dans le dernier temple, les inscriptions sont nombreuses concernant le *grand Taureau ancien, vénérable*. Sur le mur extérieur nord, le roi mène la procession de Nils tournés vers un dieu qui ne peut être que ce taureau, seul mentionné (n°s 214-278). La composition des textes est toujours la même : « *Le roi ... vient vers toi, ô grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud, il t'apporte ... car tu es ...* ». Dans tous les cas où il n'y a pas de lacune, le dieu est ce Taureau vénérable (n°s 214, 221, 271-278) il porte encore dans ces inscriptions différents noms et épithètes; il est ainsi :

Amon-Rê dont le nom est caché (n° 238);
Ir-to venu à l'existence lors de la première fois (n° 257);
Tanen l'Ancien qui crée les êtres (n° 257);
» » » *en sa forme de Hâpy* (n° 269);
Kem(a)tef qui crée ... (n° 279).

Il représente donc le pouvoir créateur à travers les différentes générations de dieux [51]; il incarne l'union du père au fils, du *ba* divin avec celui des ancêtres :

Ton Ennéade jubile, ton ba *se réunit aux* bas (n° 274);
Ce taureau ..., l'Ennéade réunie avec son père ... Tanen (n° 410, bloc du kiosque nord).

Sur la porte de Tibère, il est encore plus clair que l'animal sacré concrétise la virilité, le pouvoir de régénération perpétuel du Primordial puisqu'il réunit en sa forme les quatre mâles des Huit Primordiaux : « *Les quatre Montou sont à sa garde : ils sont rassemblés* (?) *dans cette ville ... ils sont la manifestation des Mâles de l'Ogdoade, ils sont réunis en leur effigie en forme de taureau, ils se renouvellent ici, à Médamoud comme quatre mâles ...* » [52].

51. Cf. Sethe, *Amun und die acht Urgötter von Hermopolis*, 1929, § 106 sq.

52. Cf. Drioton, *CdE* 12, 1931, p. 265 sq.; Sethe, *op. cit.*, p. 85, n. 1.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Si nous nous dirigeons maintenant vers Karnak, nous pourrons y trouver un témoignage fort intéressant concernant Médamoud et les dieux Primordiaux : sur la porte ptolémaïque du second pylône est représentée une offrande de nourriture à Amon, Amonet, Noun, Nounet avec un texte décrivant l'itinéraire des Huit entre leur naissance et leur repos dans le *noun*. Il est dit qu'après leur acte créateur « *Les Huit, ils entrent dans le* noun *à l'intérieur de la butte dans le château du* bnbn, *ils vont en naviguant vers l'horizon oriental de Médamoud, ils entrent dans la butte de Djêmé, la* douat *sacrée de Kematef* ... » [53]. Une inscription de Médamoud (n° 11) nous apprend à peu près la même chose : « *Cette place de Médamoud où l'Éternel* (*ḥḥ*) *vint d'Héliopolis pour voir ... pour reposer dans son tombeau après son règne; le dieu s'unit donc à ... vers Médamoud* ».

Ainsi Médamoud s'enorgueillissait d'avoir abrité les Huit pendant leur halte entre Héliopolis et Djêmé.

2. Médinet Habou.

La porte de Ptolémée IV est située selon la dédicace face à Médinet Habou. Appelée *sbȝ n jȝt Tȝmt*, elle revendique par là-même une étroite parenté avec ce lieu saint.

Achôris.

À Médinet Habou, dans le petit temple de la XVIIIe dynastie, la première mention de Montou, Taureau de Médamoud, date d'Achôris [54]. Ce souverain a ajouté quatre colonnes autour du reposoir de barque et a décoré ces étais de textes religieux très précieux sur les dieux et les rites dans le temple à cette époque. Sur la colonne nord-est, il est dit que le roi (titulature pieuse de Thoutmosis III) a fait « *l'acte de faire pour* [*lui*] *la Salle de l'Igeret du père de son père et des dieux, seigneurs de To-Djeser. Montou, seigneur de Thèbes, le Taureau qui réside à Médamoud est* (*là qui*) *rajeunit leurs corps chaque jour, vivant à jamais* ».

Montou, Taureau de Médamoud, apparaît donc comme l'artisan principal des rites de renouveau accomplis à Djêmé, tels qu'ils ont été modifiés et développés sous Achôris.

La notion de rajeunissement qui s'attache à ce taureau est un aspect constant de sa nature puisqu'il est lui-même appelé *kȝ rnpj* [55].

L'importance de Montou est encore soulignée par la démultiplication du dieu : comme nous l'avons dit, il est nommé sur la face nord de la colonne nord-est « *seigneur de Thèbes, Taureau de Médamoud* »; encore au nord, mais sur la colonne sud-ouest le roi est « *aimé de Montou ... seigneur d'Armant* » [56]; sur la colonne nord-ouest (toujours face nord) il est « *aimé de Montou-Rê, seigneur de Thèbes* » [57]. Le texte

53. *Urk.* VIII, 145 *i*; on trouve un texte presque semblable sur deux scènes de la porte d'Évergète, mais sans la mention de Médamoud : cf. Clère, *op. cit.*, pl. 49, 67.

54. Cf. Traunecker, *La Chapelle d'Achôris à Karnak*, 1981, p. 110 sq.

55. Ex. *Urk.* VIII, 5 *b*; 27 *b*; cf. *infra*, n. 84.

56. Cf. Traunecker, *op. cit.*, p. 111, 10 *e*.

57. *Op. cit.*, p. 113, 14 *e*.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

correspondant de la dernière colonne est en lacune mais il semble bien que l'on soit en droit de restituer Montou de Tôd [58]. Les quatre points cardinaux sont ainsi voués à quatre Montou : nous avons donc (avec la réserve due à la lacune) un des premiers exemples de ce « palladium » de Thèbes bien connu [59].

Grande Porte ptolémaïque.

À Médinet Habou toujours, mais sur le portique ptolémaïque, les deux linteaux extérieur et intérieur comportent des scènes célèbres, encore incomplètement publiées où nous voyons deux Amon et deux Montou face aux huit dieux primordiaux [60]. Chacun de ces Montou est appelé en premier lieu « *seigneur d'Armant* » mais le second porte encore d'autres noms et épithètes : il est « *Osiris ... Atoum, Amon, le père des pères, Kematef ... ; les quatre mâles de l'Ennéade rassemblent leur corps en Taureau aux cornes pointues, en son nom* [*de grand Taureau ancien*], *vénérable qui réside à Médamoud* ».

Sur les piédroits de l'embrasure (côté extérieur), dans une scène inédite [61], Montou est représenté quatre fois : *seigneur d'Armant, maître de la force; seigneur de Médamoud... Naou; seigneur de Tôd ... Kekeh; seigneur de Thèbes ... Heheh.* En position symétrique par rapport à Montou d'Armant se tient un dieu androcéphale appelé « *le grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud ... Noun le grand venu à l'existence au commencement* ». L'animal sacré a bien ainsi une personnalité propre, distincte de Montou de Médamoud; il est assimilé à Noun.

3. Karnak : La porte de Montou.

Médinet Habou établit un lien étroit entre le Taureau et Noun mais les textes de la porte de Montou à Karnak-nord (datée de Ptolémée III et IV) sont encore plus explicites.

Sur ce monument, Montou est nommé maintes fois « *Montou-Rê, seigneur de Thèbes, Taureau qui réside à Médamoud* ». Indépendamment apparaît aussi, pour la première fois à notre connaissance, le *pꜣ kꜣ ꜥꜣ wr šps* : Ptolémée III fait l'encensement et la libation à un dieu appelé « *Le grand Taureau ancien, vénérable qui réside à Médamoud, dieu sanctifié, venu à l'existence au commencement, Noun le grand en compagnie de ses enfants sous leur apparence de Taureau rajeuni* » [62].

Peut-être avons-nous là l'explication de la bribe de phrase : « *noun avec les mâles de ses enfants* » qui se trouve dans le passage de la porte de Ptolémée IV à Médamoud; mais ici, le terme *noun* ne comporte pas de déterminatif. Il s'agirait alors plutôt de

58. *Op. cit.*, p. 111, 8 *c*.

59. Nous devons ce terme à Drioton dans *CdE* 12, 1931, p. 259 sq.; récemment, J. Quaegebeur a donné de plus amples informations sur les quatre Montou dans : *Fs. Derchain*, *OLA* 39, 1991, p. 258 sq.

60. Cf. Sethe, *op. cit.*, § 115-116; Chr. Zivie, dans *L'Égyptologie en 1979*, II, 1982, p. 104.

61. *PM* II², p. 462, (10) *c*. et *d*.

62. *Urk.* VIII, 27 *b*. En position symétrique, le roi « *réplique vivante de Rê à Armant* » accomplit le même rite devant les Huit (n° 35).

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'élément liquide, considéré comme le lieu originel des Huit et celui dans lequel ils sont retournés, leur tâche terminée, pour s'y reposer : Djêmé est alors *la caverne du Noun* [63]. Sur la frise supérieure de l'embrasure, paroi gauche, le roi était « *l'aimé d'*[*Amon*], *seigneur du ciel, de la terre, de la* douat, *qui réside à Djêmé* »; de ce côté droit, nous aurions une autre désignation du lieu saint : la [*caverne*] *du noun.*

Dans cette hypothèse, nous pourrions proposer la restitution suivante : « *Aimé de* [... *qui repose dans la caverne du*] *noun avec les mâles de ses enfants.* Ce dieu invoqué est une forme du Primordial, le *ba vénérable*, c'est-à-dire, selon le schéma classique, Amon [64]. Mais par le jeu des substitutions d'un aspect divin à un autre, ce *ba vénérable* peut être incarné par un autre Primordial : au Kasr al-Agouz, c'est Khonsou qui repose sur son trône dans la Butte de Djêmé entouré de ses enfants [65], aussi de ce côté droit de la porte, plus particulièrement réservé au taureau vénérable, Montou pourrait très bien figurer dans la partie lacunaire comme dieu des origines résidant à Djêmé avec ses enfants mâles.

Enfin, concernant Noun, il faut ajouter qu'un bloc inédit provenant de la même fouille [66] représente Ptolémée III faisant l'encensement au couple formé de Noun et Nounet.

B. LE TAUREAU DÉFUNT.

Dans le dernier temple, Montou-Rê, « *le Taureau blanc de nuque et noir de visage* », est mis en rapport (imprécis étant donné la lacune) avec la « douat *des défunts* (*ḥtpiw*), *le palais et la chapelle mystérieuse du Taureau* ... » (n° 103).

Rappelons qu'Ahmès, un prêtre de Montou [67] est appelé : « *celui qui entre dans l'occident de ce taureau qui réside à Médamoud, qui voit la* shetyt *du premier Primordial qui repose dans cette place de ce Taureau de Médamoud* ».

Les quatre statues taurocéphales provenant de la partie arrière du temple nomment le dieu Montou, seigneur de chacune des quatre villes du « palladium » de Thèbes et « *qui repose dans cette place du Taureau de Médamoud* » [68]. Une dédicace dans le portique du dernier temple nous dit que le roi « *a fait comme mémorial pour son père Amon-Rê, roi des dieux, le dieu grand des temps anciens l'acte de faire* ... shetyt *des Huit* ... »

63. *Urk.* VIII, 95 *c*, 145 *i*; Clère, *op. cit.*, pl. 5, 49; Sethe, *op. cit.*, p. 53; R. Parker, J. Leclant, J-Cl. Goyon, *The Edifice of Taharqa*, 1979, p. 49, 53. Sans doute la caverne mentionnée aussi sur la colonne sud-ouest d'Achôris était-elle celle du *noun* : cf. Traunecker, *op. cit.*, p. 111, texte 7 et p. 119.

64. Voir Sethe, *op. cit.*, § 232; c'est avec le *ba vénérable d'Égypte* que les Huit reposent dans la caverne du *noun* comme il est dit sur une scène déjà mentionnée de la porte d'Évergète : cf. Clère, *op. cit.*, pl. 49.

65. Mallet, *Le Kasr el-Agouz*, 1909, p. 82.

66. Ce bloc est dessiné par Bisson de la Roque dans le Journal de fouilles de l'IFAO, 1932, p. 584, bloc 6592.

67. Cf. Legrain, *op. cit.*, n. 38, p. 91 sq.

68. Cf. Drioton, *op. cit.*, n. 52, p. 260.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(n° 34). Malheureusement, une fois encore la lacune est trop grande pour connaître la nature exacte du rapport entre le monument et cette *shetyt*.

Il conviendrait alors de s'interroger sur une sépulture probable de ce taureau à Médamoud [69]. Ce dieu sous sa forme d'animal sacré, image renouvelée du Primordial, aurait reposé en un lieu saint, considéré tout naturellement comme une réplique de Djêmé, autre *shetyt* des Huit ...

LA PORTE DE LA BUTTE DE DJÊMÉ

A. LES RITES DE DJÊMÉ [70].

1. L'Amon aniconique à Médamoud.

À ces indices déjà énoncés qui rapprochent Médamoud de Djêmé, il faut en ajouter un autre : c'est la présence marquée, dans le dernier temple de Médamoud, de l'Amon aniconique. Il figure sur un relief du kiosque nord [71], sur un graffito [72] et sur une figurine actuellement au musée du Louvre [73].

2. Un face à face.

Le nom de Djêmé donné à la porte semble annoncer des rites concernant un passage du dieu sur l'autre rive, vers la sépulture des ancêtres. La suite du texte de la dédicace n'est pas claire, d'autant plus que l'inscription se trouve sur un joint en mauvais état. L'ancienne photographie paraît confirmer la lecture sur place de Varille : « *n mrwt rdjt m*[33] *ḥr ḥr* » [74].

Le terme *ḥr ḥr* se retrouve dans différents types d'expressions : ce peut être une préposition composée dérivée de *ḥr* [75] ou une désignation d'orientation, de direction du regard : (*rdjt ḥr ḥr* suivi d'un complément) [76]. C'est ce dernier sens qui est à l'origine du toponyme *Ḥr·j-ḥr-Jmn* [77]; mais dans chaque cas, il y a un complément; or la paroi de la porte est détériorée, mais il n'y a pas de place pour un seul signe supplémentaire.

69. Cf. Legrain, *loc. cit.* C'est apparemment aussi l'opinion de J. Yoyotte : communication orale relatée dans la thèse de F. Sergent, *Momies bovines de l'Égypte ancienne*, 1986, Mémoire de l'École pratique des hautes études.

70. La littérature est abondante à ce sujet; outre les références données en cours d'article, on consultera J.-Cl. Goyon, *Taharqa*, 1979, p. 82-84, F.R. Herbin, *RdE* 35, 1984, p. 105-126 et une étude à paraître prochainement, du même auteur, sur le Papyrus Leyde T. 32.

71. Cf. Drioton, *Médamoud, Les Inscriptions, FIFAO* 3/2, 1926, pl. 21; M. Doresse, *RdE* 23, 1971, p. 130, doc. 5.

72. Cottevieille-Giraudet, *op. cit.*, n. 10, p. 51 et pl. 16; Doresse, *op. cit.*, p. 134, doc. 8.

73. Bisson de la Roque, *Médamoud, FIFAO* 3/1, 1926, p. 48-53; Doresse, *RdE* 25, 1973, p. 12 sq., doc. 12.

74. *Op. cit.*, n. 3.

75. *Wb* III, 132, 26.

76. *Wb* III, 126, 7.

77. Ce terme été étudié par Traunecker, « Un vase dédié à Amon de Heriherimen », *Karnak* VII, 1982, p. 307-311.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La traduction de Varille était la suivante : « *afin qu'une façade regarde une façade* ». Si l'entrée du petit temple est au sud, ce pourrait en effet être théoriquement le cas. Nous avons cependant préféré traduire « *afin qu'un visage voie un (autre) visage* » [78]. Cette solution se rapproche le plus de toutes celles qui pourraient dériver du sens de la préposition; *ḥr ḥr* désigne un *face à face* par rapport au dieu sortant du temple et regardant en direction de Djêmé.

Sur la porte d'Évergète [79], une scène représente le roi qui tire les quatre coffres devant Amon d'Opé « *le mâle des dieux ... qui engendre les Huit ... qui sort d'Opé (dj tp·f m Jpt)* [80] *à chaque décade quand il tourne son visage (stj ḥr·f) vers la butte de Djêmé pour voir son père en compagnie de ses enfants* ». Le dieu-fils se contente donc de diriger son regard vers la sépulture des ancêtres, sans faire le voyage. Dans la réalité, on devait placer son effigie devant le temple, en l'orientant vers Médinet Habou.

Cl. Traunecker [81] a reconnu ce même rite de substitution dans une petite chapelle de Karnak, datée de Nectanébo, qui a été incluse dans l'angle sud-ouest de la grande enceinte d'Amon, dans une zone remaniée à l'époque ptolémaïque. Ce monument est dédié à Khonsou-Chou *prééminent de siège dans la Butte de Djêmé* et sa situation à l'extérieur de l'enceinte, son orientation sud-ouest s'expliquent par le fait qu'il est une étape de la barque divine vers Médinet Habou [82]. Un culte quotidien devait y être célébré en remplacement d'une traversée réelle vers le lieu saint.

3. Khonsou et Montou : une fonction similaire.

Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises de faire mention de la porte d'Évergète à propos des dieux primordiaux et des rites de Djêmé. Sur ce monument comme dans le temple de Khonsou, Montou est très étroitement associé à Khonsou-Chou : Sur la chapelle adossée du temple, figure « [*Montou*] *qui réside à Médamoud* »; dans le sanctuaire même comme sur le monument d'Évergète, Khonsou-Chou revêt parfois l'aspect traditionnel de Montou [83]. Le point commun pourrait être le caractère lunaire des deux dieux puisque l'appellation fréquente de l'animal divin : *Taureau rajeuni* peut désigner l'astre nocturne [84].

78. Peut-être une expression assez semblable en *Wb* III, 129, 9.

79. *Urk.* VIII, 87 *b*; Clère *op. cit.*, pl. 64.

80. Ce terme *Jpt* a été abusivement traduit par « Louqsor ». Il désigne en fait, comme l'a montré J. Quaegebeur (dans *RdE* 37, 1986, p. 105), les lieux sacrés d'Amon-Rê de Karnak. Amon à *Jpt* désigne le dieu ityphallique.

81. Cf. Traunecker, « Un exemple de rite de substitution : une stèle de Nectanébo Ier », *Karnak* VII, 1982, p. 339-352.

82. Khonsou-Chou devait théoriquement se rendre chaque jour à Djêmé : Clère, *op. cit.*, pl. 63.

83. *PM* II[2], p. 241, (93) salle VIII, Clère, *op. cit.*, pl. 8; le rapprochement a été établi par Traunecker : « La chapelle adossée au Temple de Khonsou », *Karnak* VI, 1980, p. 190 sq.

84. Cf. Goyon, *Rituels*, p. 198-200; ce même auteur a fait (dans *JSSEA* XIII/1, 1983, p. 2-9) l'étude de blocs provenant du soubassement des colonnades de Taharqa devant le pylône et témoignant de rites lunaires et royaux centrés autour d'un taureau.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Une autre fonction les relie encore : celle de dieu, manifestation du créateur. Montou intervient dans la généalogie des Primordiaux, mais Khonsou aussi peut être créateur, dans la zone du temple de Khonsou (appelée *bnnt*) sous la forme d'un crocodile [85].

À Médamoud, le dieu du temple, Taureau vénérable, à la fois Amon et Montou, représentant de la dernière génération des créateurs, semble bien avoir été, comme Khonsou, l'artisan d'un rite ayant pour objet la navigation vers Djêmé afin de rajeunir les corps des ancêtres (ainsi qu'on pouvait le lire déjà sur une colonne d'Achôris). Nous connaissons l'existence d'une fête de Montou, le 26 khoiak, au cours de laquelle le dieu venait à Djêmé pour apporter des offrandes à ses pères et mères, mais ce Montou est Montou-Rê, seigneur d'Armant [86]. Bien que nous ne possédions pas de texte plus précis en ce qui concerne le Taureau seigneur de Médamoud, il est presque certain que celui-ci était censé se rendre aussi sur la tombe de son père à intervalles réguliers; comme pour Khonsou-Chou, la traversée réelle a dû être remplacée (au moins dans la majorité des cas) par des cérémonies devant la porte du temple et, selon la formule de la dédicace, on substituait alors au voyage réel un « face à face » simulé.

Il est évident que sous Ptolémée III Évergète, on a considérablement transformé la liturgie, puisque des bouleversements très importants ont été apportés à cette zone devant *bnnt* : l'édification de la grande porte qui se dresse alors sur le parvis, la transplantation de la petite chapelle de substitution de Nectanébo, mais aussi à Karnak-nord, la construction de la porte de Montou (avec bien des textes concernant aussi les rites décadaires et les dieux de Djêmé). Toutes ces innovations font partie d'un même plan d'ensemble : à la fois revivifier et réadapter une liturgie qui avait sans doute subi le contre-coup de la dernière conquête perse.

B. LE TAUREAU ET LES RITES DE JUSTICE.

1. Les pratiques oraculaires de parvis.

ḫft-ḥr et *rwt-dj-mꜣꜥt*.

Nous connaissons pour le second temple des Ptolémées un témoignage célèbre du Taureau de Médamoud rendant des oracles [87]; l'animal sacré était en outre réputé apporter la guérison [88]. Étant un intermédiaire, il pouvait ainsi transmettre aux fidèles les décisions divines ou les faire bénéficier de ses dons magiques.

85. Nous avons vu qu'au Kasr al-Agouz il repose avec ses enfants, *op. cit.*, n. 65; cf. encore Traunecker (*op. cit.*, n. 81, p. 348, n. 54).

86. Cf. Sethe, *op. cit.*, § 116.

87. Cf. Drioton, *op. cit.*, n. 15, p. 42 sq.; Otto, *Stierkulte*, 1964, p. 44.

88. Cf. Drioton, *op. cit.*, p. 8-10.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les plus courantes des pratiques oraculaires étaient celles qui étaient accomplies à cette époque à la porte des temples, lors des rites de rendre la justice [89].

Nous savons par S. Sauneron que, dans le grand temple ptolémaïque, le kiosque sud de Ptolémée XIII était une *Porte de rendre la justice* (*rwt-dj-mꜣʿt*) [90] (fig. 15). Plus tard, la porte de Tibère reçut ce même qualificatif [91]. Il est vraisemblable qu'avant ces deux exemples tardifs, nous avions déjà à la première époque des Ptolémées un bâtiment permettant d'accomplir ce rite indispensable à la vie socio-religieuse d'alors.

La porte de Ptolémée IV était située, selon le texte de dédicace « *m ḫft-ḥr* ⋯ *·f* ». L'insistance est mise encore une fois sur une orientation en vis-à-vis. Mais le terme manquant empêche de conclure par rapport à quoi ou à qui. La porte de Montou à Karnak-nord (datée des Ptolémées III et IV) est « *m ḫft-ḥr* [92] *n ꜣwt* » : « *sur le parvis de la chapelle* (?) [93] ». La porte d'Évergète est *m ḫft-ḥr n bnnt* : « *sur le parvis de Benenet* » [94].

Le terme *ḫft-ḥr* indique la position d'un monument par rapport à un axe, mais il a aussi une connotation religieuse et rituelle. Cl. Traunecker a noté qu'à l'époque tardive il alterne souvent dans les textes de dédicace avec l'expression *rwt-dj-mꜣʿt* [95].

Ainsi, sur la porte d'Évergète (montant est) [96], le roi « *a fait comme son mémorial pour Khonsou ... qui s'empare de celui qui tient des propos calomnieux, en tant que* porte de rendre la justice *dans bnnt* »; sur le montant ouest le dieu est celui dont « *la puissance magique s'empare de celui qui dit des mensonges* sur le parvis *de bnnt* » (*sḫm bꜣw·f m ḏd grg m ḫft-ḥr n bnnt*). La porte de Tibère porte aussi la double mention : *ḫft-ḥr* et *rwt-dj-mꜣʿt* [97].

Sauneron remarquait que l'avant-cour des édifices religieux servait de plus en plus souvent de sorte de prétoire [98]. Il semble que la fonction topographique indiquée par *ḫft-ḥr* était alors bien souvent complémentaire de celle liturgique d'exercer la justice : c'est ce que nous exprimons actuellement par le terme « rites de parvis ». Étant donné la personnalité « médiatique » du Taureau, il paraît vraisemblable que ce monument de Philopator à Médamoud a pu jouer un temps ce rôle de lieu de justice.

89. D'une façon générale, on peut consulter Yoyotte, *Les Pèlerinages*, *SourcOr* 3, 1960, p. 42-44; Černý, dans R. Parker, *A Saite oracle Papyrus from Thebes*, 1962, p. 35-48; Quaegebeur, *BIFAO* 73, 1973, p. 54-58; J.-M. Kruchten, *Le Grand Texte oraculaire de Djehoutimose*, 1986. Sur ce sujet va paraître très prochainement une étude de Traunecker : *Coptos, Hommes et Dieux sur le parvis de Geb*, chez Peeters à Louvain.

90. Cf. Sauneron, *BIFAO* 54, p. 125 sq.

91. *Ibid.*, p. 127, n. 1.

92. À l'époque tardive, *m ḫft-ḥr* signifie « dromos », « parvis ». Voir sur ce sens du terme : C. Wallet-Lebrun, *GM* 58, 1982, p. 76.

93. La lecture *mḥt* de Sethe (*Urk.* VIII, 39-40) était erronée; il s'agit bien de *ꜣwt* comme l'avait relevé Varille dans *Karnak Nord* I, 1943, p. 3 et pl. 6, fig. 8, et comme l'a redit G. Graefe dans *MDAIK* 35, 1979, p. 115. Ce terme, selon les *Belegstellen* (*Wb* I, 5, 14), indique une chapelle dans un temple, ce qui ne paraît pas convenir ici. Varille a traduit ce passage par « *en face du chemin d'accès* ».

94. Clère, *op. cit.*, pl. 19.

95. Traunecker, *op. cit.*, n. 89, § 134.

96. *Ibid.*, n. 94.

97. Selon une communication de D. Valbelle citée par Traunecker, *loc. cit.*

98. Cf. Sauneron, *op. cit.*, p. 122.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le portique de Médamoud.

La porte de Ptolémée IV présente bien des similitudes avec celle qui est encore en place, incluse dans les colonnes du portique de la cour [99] (fig. 15). Le roi Ptolémée VII coiffé de la couronne rouge à gauche et de la blanche à droite pénètre dans le temple. Il est aimé de Montou-Rê, seigneur de Thèbes, Taureau qui réside à Médamoud, de Rattaoui et d'Amon roi des dieux (n°s 5-6).

Une inscription du côté nord évoque Rattaoui-Maât : « *Maât est à côté d'Amon l'Ancien sans s'éloigner de lui. Il a consulté les oracles* (*sḫrw*) *de sa bouche depuis les temps anciens* . . . » (n° 22). Cette même Rattaoui est justement appelée à Tôd [100] « *Ouseret à Thèbes, Neith à Armant, Princesse* [*à*] *Tôd,* Maât à Médamoud ». Si les oracles de Maât sont mentionnés sur le portique, on trouve ailleurs dans le temple des allusions au rôle judiciaire du taureau : les Nils, allant en procession vers lui l'acclament ainsi : « *Tu es seigneur de Maât, exempt de mensonge, la nourriture de ton* ka *est le jugement* » (n° 231).

La porte de Ptolémée VII incluse dans les colonnes devant le temple (les kiosques sont postérieurs, datés de Ptolémée XIII) pourrait bien avoir été aussi, avant la construction du kiosque sud et après la destruction du monument de Ptolémée IV un lieu où se rendait la justice par voies oraculaires.

2. Les rites de justice à Médinet Habou.

Achôris.

Les textes des colonnes d'Achôris à Médinet Habou nous ont déjà donné de très utiles informations concernant Djêmé et Montou; ils nous apprennent encore que le monument renouvelé par le roi était « *le lieu d'exaucer les supplications des dieux et des hommes* ». Cette expression n'est qu'une périphrase pour signifier une forme d'intervention divine, c'est-à-dire de jugement. Nous connaissons bien cette pratique pour Louqsor, lors de la fête d'Opet [101]. Un bandeau de texte de Ramsès II, gravé dans la cour des fêtes de Louqsor fait aussi l'association entre l'aire de la première fois, les offrandes de débuts de décade et le lieu d'exaucer les prières [102]. La statue qui était alors transportée solennellement pour les fêtes d'Opet ou de la Vallée était la même que celle utilisée pour rendre les oracles [103]. Sous Achôris, à une époque où se multiplient

99. Drioton, *op. cit.*, n. 71, p. 9, fig. 1.

100. J.-Cl. Grenier, *Tôd*, 1980, n° 68, p. 103.

101. Voir Kruchten, *op. cit.*, n. 89, p. 257 sq.

102. K*RI* II, 607, 13-15; voir à ce sujet Kruchten, *op. cit.*, p. 262 sq. et Traunecker, *op. cit.*, n. 54, p. 119.

103. Cf. Kruchten, *op. cit.*, p. 345 avec, en n. 3, des témoignages de prières (*sprw*) pendant la fête de la Vallée; de nouvelles précisions sur cette statue oraculaire d'Amon commune aux deux fêtes ont encore été apportées par le même auteur dans *Fs. Derchain, OLA* 39, 1991, p. 186; sur les rapports entre fête de la Vallée et rites de Djêmé, cf. Traunecker, *op. cit.*, n. 54, p. 134-137.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les procédés oraculaires, il est normal que le déplacement d'Amon d'Opé soit accompagné de cérémonies de justice.

Djêmé est un lieu sacro-saint, mais il ne semble pas faire l'objet d'interdits comme à Bigeh où de telles festivités n'étaient pas concevables; l'*abaton* était le lieu de pèlerinage d'Isis, alors que dans la région thébaine la situation religieuse est différente : c'est le fils qui se rend solennellement vers l'ancêtre; il en est la forme renouvelée, sa manifestation « active » et efficace qui reste accessible bien que voilée.

Les serments démotiques au nom du Taureau de Médamoud.

Amon d'Opé et avec lui d'autres dieux de la « jeune génération », Khonsou ou Montou, pourront jouer le rôle de garants lors de rites beaucoup plus tardifs de prestations de serments (à la fin de l'époque des Ptolémées et au début de celle des Romains). Ces procédés n'étaient que le cas extrême des pratiques oraculaires de justice, quand il s'avérait trop hasardeux de donner un verdict et que l'on sollicitait un engagement solennel du plaignant ou de l'accusé [104]. Mme Kaplony, dans une étude très complète sur ces textes écrits sur ostraca [105], a relevé 66 exemples où ces serments étaient prononcés au nom d'Amon, 87 à celui de Khonsou (*Neferhotep*), 56 pour Montou seigneur de Thèbes, mais surtout 180 cas où intervient Montou, Taureau de *Maten*. L'importance de Khonsou et Montou lors de ces pratiques est encore un point commun entre eux.

Le terme *M3tn* a été identifié avec Médamoud [106]. Un texte du dernier temple confirme cette identification; il est situé sur la porte incluse dans le portique. Les embrasures nord et sud se réfèrent à la cosmogonie de Médamoud; on y trouve de courtes monographies; nous avons déjà cité celle du côté nord [107] : elle est très en lacune mais l'on comprend qu'il est question du voyage de l'Éternel venant d'Héliopolis à Médamoud ( ) pour y voir ( ) ... (suite en lacune) et qui repose dans son tombeau après son règne (n° 11). Au sud, on explique encore la genèse de Médamoud par un jeu de mots : « *Quant à cette butte dont Médamoud* (toujours) *est le nom. Rê y parvint à côté de ... Rê dit aux dieux auprès de lui : Voyez* (*m33·tn*) ( ) ... ».

Ces serments qui s'adressaient au Taureau de Médamoud étaient prononcés « *à la porte* (*r3*) *de Djêmé dans la demeure de Montou seigneur de Médamoud* (*M3tn*) » (n° 1) ou « *devant ce taureau de Médamoud* (*Mtn*) » (n° 210). Nims proposait pour ce lieu de culte de Médinet Habou une petite chapelle adossée au côté sud de la porte fortifiée de l'est [108]. Bien que ces ostraca soient postérieurs aux deux portes de Lyon, ils confirment la vocation de garant judiciaire que pouvait détenir Montou.

104. Cf. Traunecker, *op. cit.*, n. 89, § 354-356.

105. Cf. U. Kaplony-Heckel, *ÄgAbh* 6, *Die demotischen Tempeleide*, 1963, p. 25.

106. Comme l'a montré Vittmann, dans *Enchoria* 15, p. 126, n. 24 avec bibl.

107. *Supra*, p. 29.

108. Situation de la chapelle dans Hölscher, *M.H.* II, 1951, p. 6 et commentaire de Nims dans *M.H.* VIII, 1970, p. XII; l'auteur a cru reconnaître Montou dans la seule représentation encore préservée.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il existe, certainement dès l'établissement des rites de Djêmé et sans doute à la suite des liturgies de la fête de la Vallée, un souci de faire du dieu visiteur sur la rive ouest un intermédiaire auprès des hommes; nous ne connaissons pas exactement la nature des « services rendus » à cette occasion par la divinité au cours de son séjour sur la rive ouest (l'aspect funéraire bien connu ne semble pas être évoqué dans ce que nous connaissons des textes concernant Montou à Médamoud) [109] mais que ce soit à l'occasion de suppliques des fidèles ou de rites de justice avec prestation de serments, le lieu mythique de la tombe des dieux semble avoir été un point de rencontre entre l'humain et le divin avec la participation d'un intermédiaire : le Taureau de Médamoud. Les grands sites de Karnak et Médamoud ont repris cette fonction avec l'édification des portes ou des ensembles monumentaux commémorant ces rites (liturgies décadaires concernant Djêmé, ou cérémonies de justice), les associant à la divinité locale (Khonsou ou Montou) et permettant de recréer sur d'autres lieux saints les fonctions du modèle sacré.

* * *

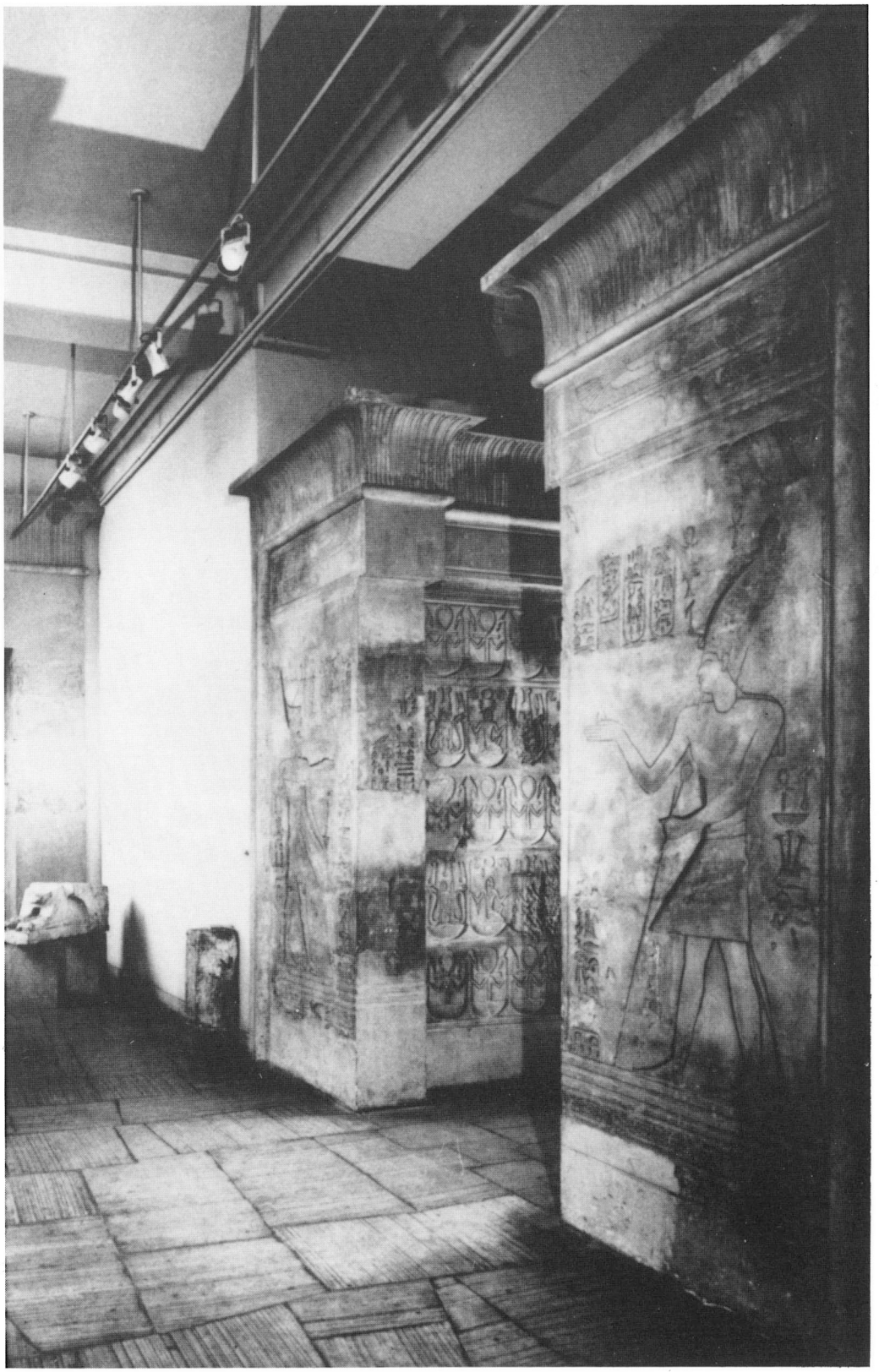
À Médamoud, nous sommes sous Ptolémée Évergète et Philopator dans une phase de transition entre le temple du Nouvel Empire voué surtout à Amon et le dernier sanctuaire où la triade Amon, Montou et le Taureau se partage les honneurs. Avec la construction de « *la demeure de ce grand Taureau ancien, vénérable* », très nettement considéré comme résidant à Médamoud, on a voulu instaurer dans la ville des rites en étroite relation avec ceux de Djêmé : culte au dieu primordial, à l'ancêtre qui repose dans la butte sainte.

Y avait-il déjà un animal sacré, ou bien n'était-ce encore qu'une statue ? Quels étaient les liens entre le Boukis et le Taureau vénérable ? Bien des questions restent encore en suspens, mais la porte de Djêmé de Médamoud, malgré la concision et l'état lacunaire de ses textes, est un élément de toute première importance pour l'histoire du temple et des cultes locaux à la période tardive [110].

109. Sur ces souhaits exprimés par les défunts, voir Doresse, *RdE* 31, 1979, p. 60-64; Goyon, *Rituels funéraires*, 1972, p. 200, mais en rapport avec le taureau Boukis.

110, Nous renvoyons le lecteur à une publication annoncée très prochaine de D. Valbelle sur le Taureau de Médamoud avec de nombreux textes inédits.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Les portes de Médamoud au musée des Beaux Arts de Lyon.
Façade de la porte de Ptolémée IV et revers de la porte de Ptolémée III.

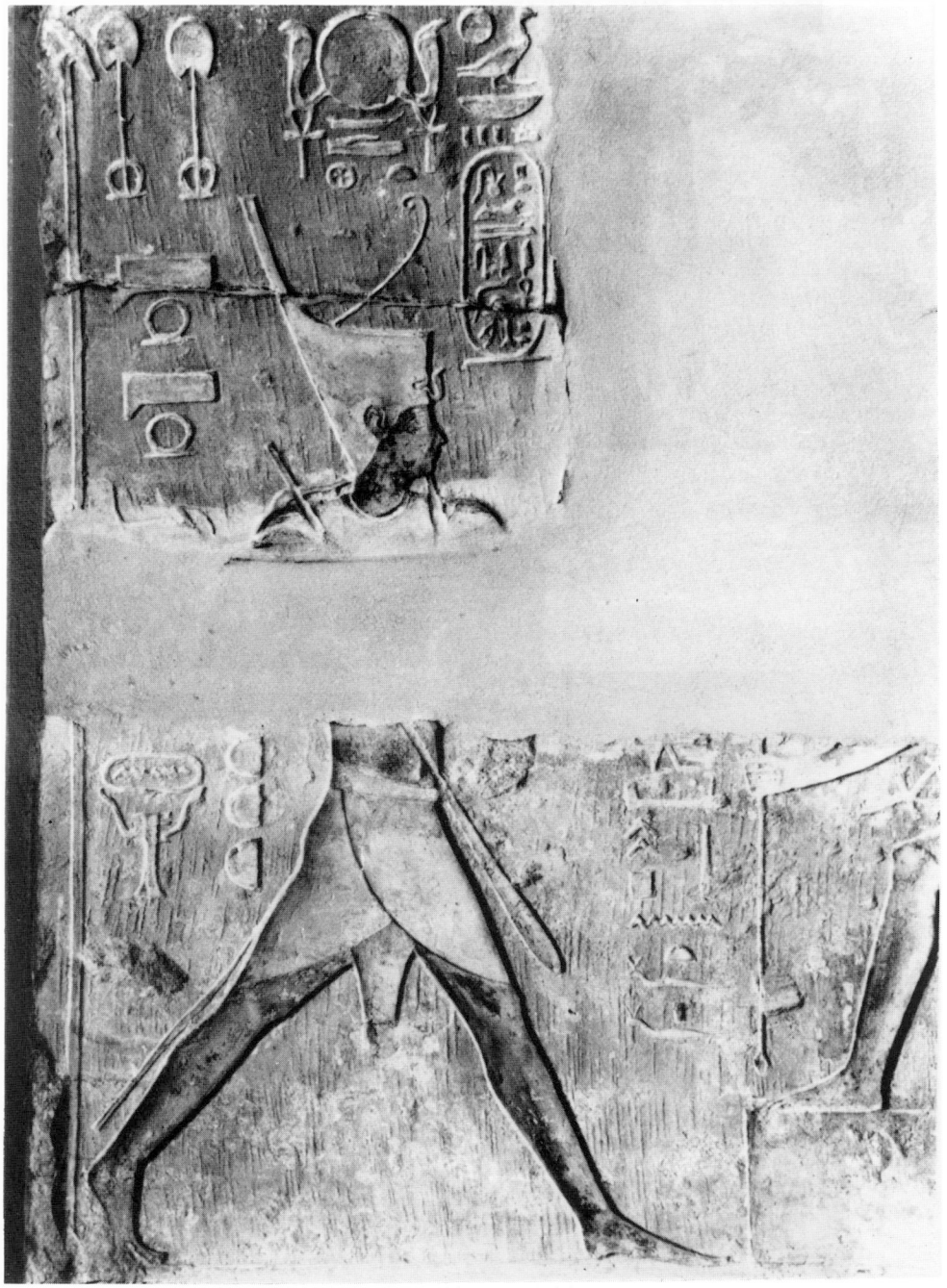
(Cliché du musée.)

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Cliché A. Varille.)

La mise en caisse des blocs à Médamoud.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

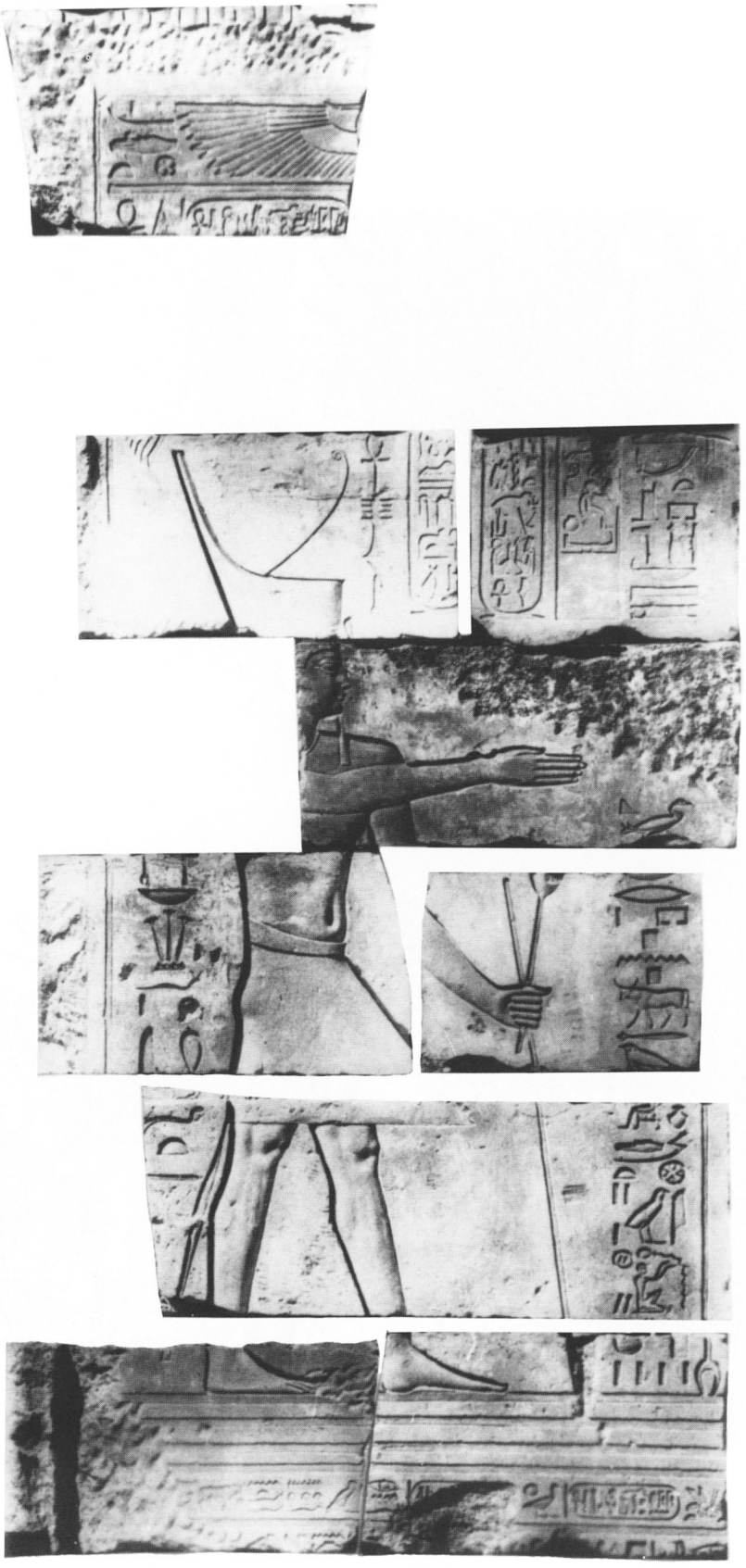


(Cl. du musée.)

Porte de Ptolémée III. Détail du linteau. Course à la rame.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

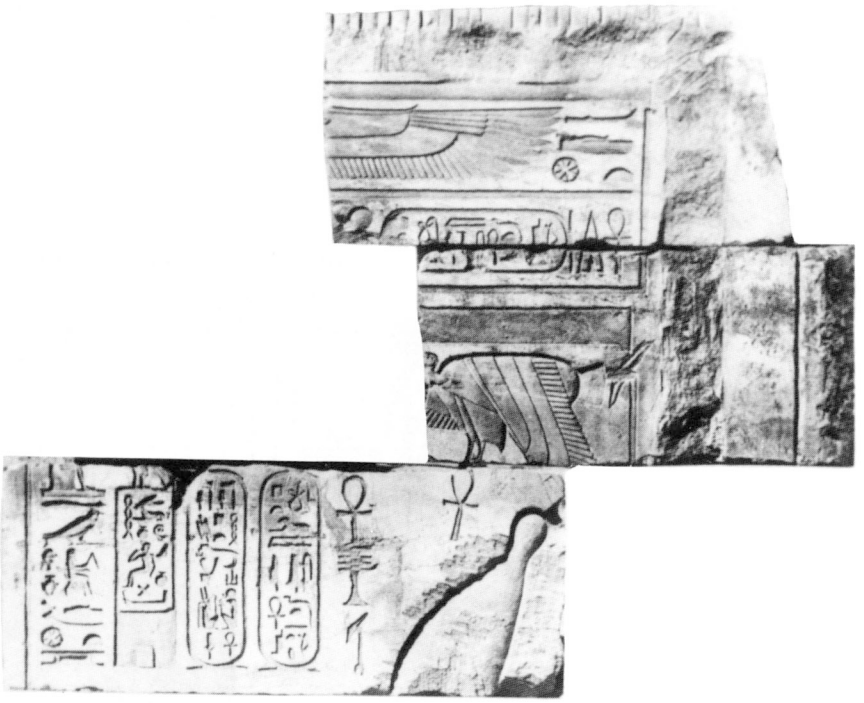
Pl. 17

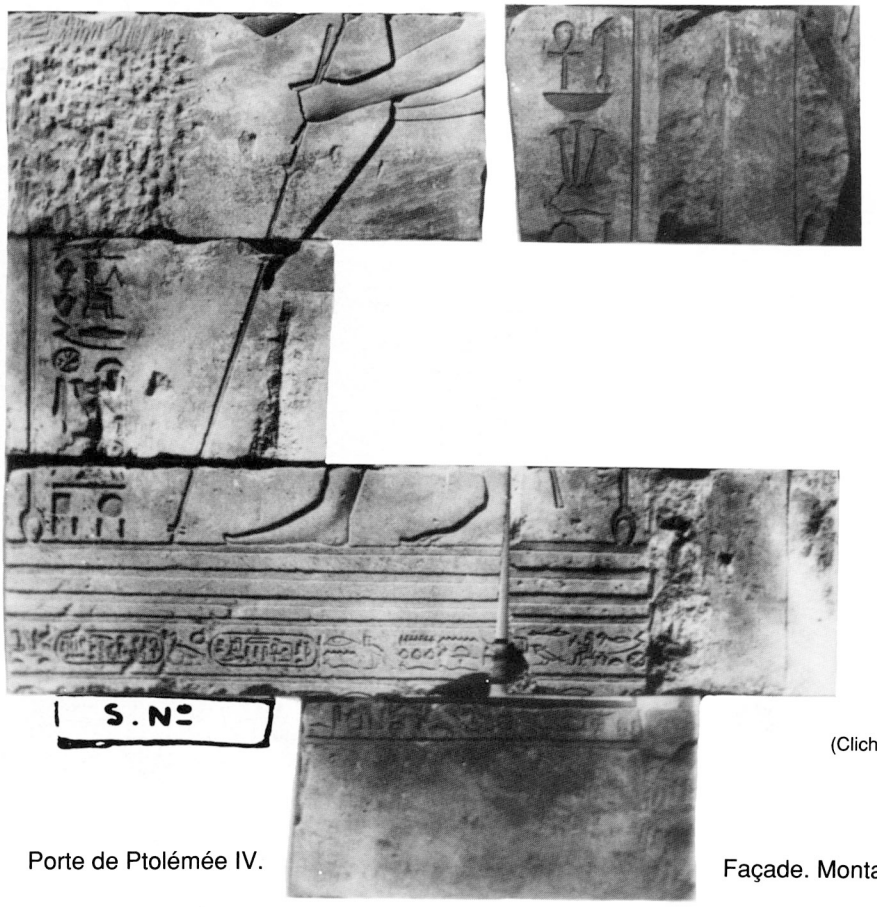


(Cliché Varille).

Porte de Ptolémée IV. Façade. Montant nord.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



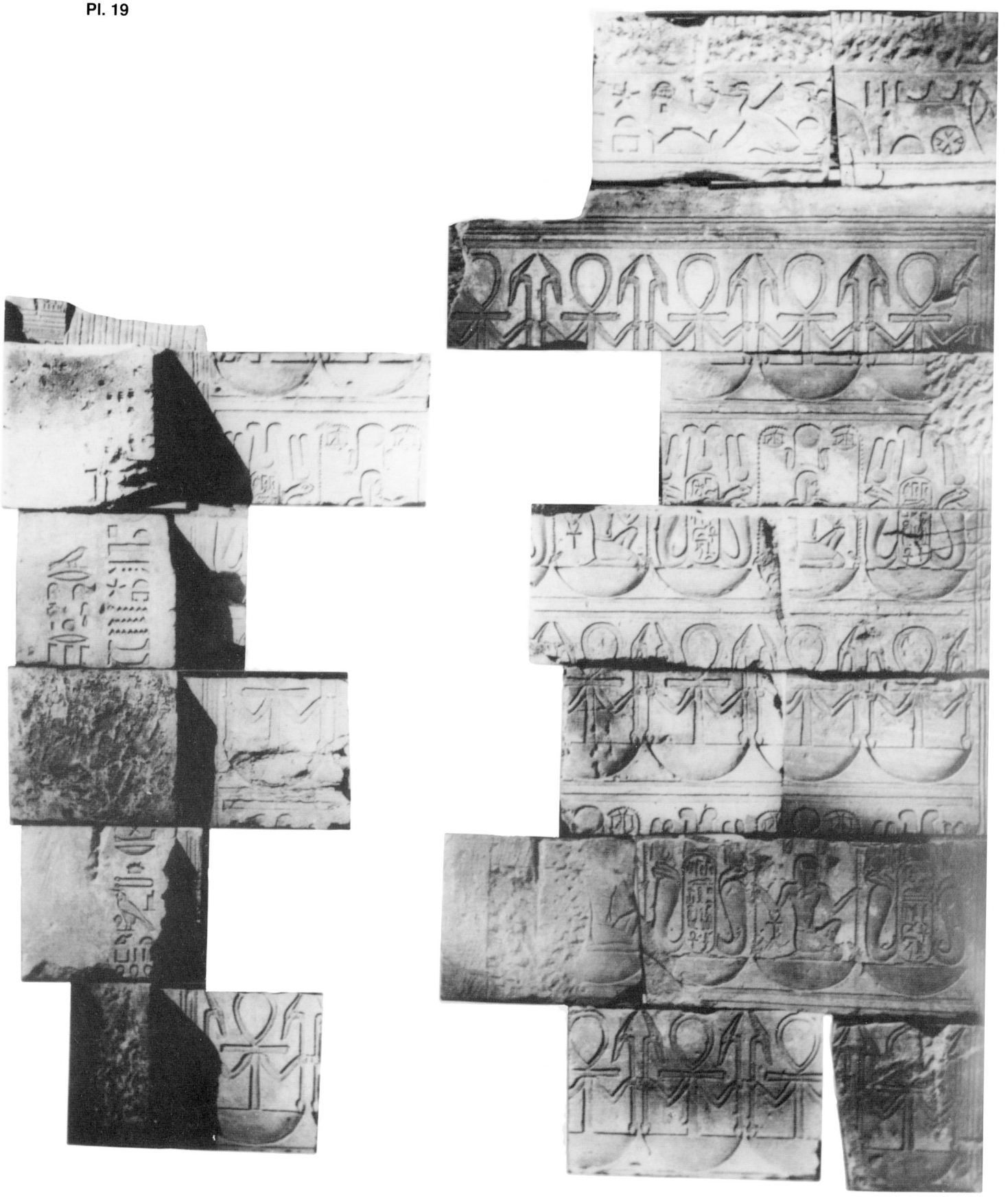


(Cliché Varille.)

Porte de Ptolémée IV.

Façade. Montant sud.

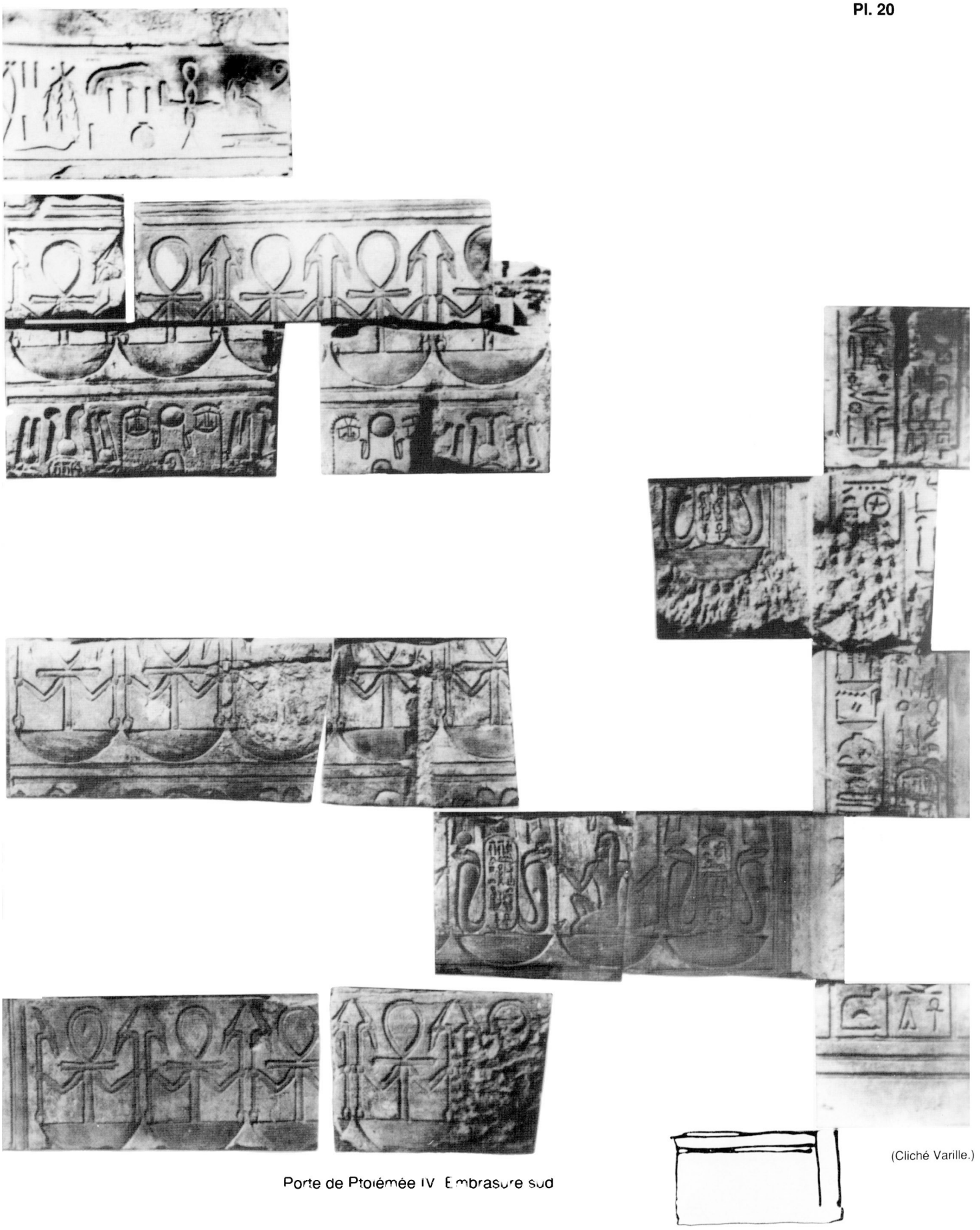
BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(Cliché Varille.)

Porte de Ptolémée IV. Embrasure nord.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



(Cliché Varille.)

Porte de Ptolémée IV. Embrasure sud

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Porte de Ptolémée IV. Revers sud.

(Cliché Varille.)

Détail du revers sud.
Le vautour peint.

BIFAO 92 (1993), p. 147-184 Chantal Sambin-Nivet
Les portes de Médamoud du Musée de Lyon [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net